

DIMANCHE, 30 MAI 1976

bazar



**Denise
Filiatrault,
Claude
Sautet
et
les
autres**

bazar propose

Films

"All the President's Men" (Avenue)

Vous trouverez ce film passionnant si vous avez suivi la grande et folle aventure du Watergate qui a été menée par deux journalistes du "Washington Post" que Robert Redford et Dustin Hoffman ont représenté à l'écran.

"Cousin cousine" (Elysée)

Une délicieuse comédie qui se passe en famille et qui prend comme sujet principal la fidélité conjugale. Un jeune homme fidèle s'éprend de sa fidèle cousine et ils laissent tous deux tomber leurs frivoles conjoints et s'en vont faire l'amour et la vie ensemble.



Parfum de femme

"Docteur Françoise Gailland" (Parisien, Laval et Greenfield)

Annie Girardot, François Perrier, Jean-Pierre Cassel. Avec une semblable distribution, il est difficile de passer à côté. Sur le ton mélo, on nous fredonne l'histoire d'une femme médecin partagée entre sa vie professionnelle et sa famille. Un drame surviendra. On se croirait par bout dans quelque page de Paris-Match ou dans quelque épisode de "Quelle famille". C'est cependant bien fait. Et drôle par bout.

Eliza's Horoscope (à l'Eglise du Messie)

Un film d'artiste qui s'attarde trop longuement à la beauté plastique des images et qui donne tête baissée dans les sciences occultes, l'astrologie et une sorte d'hermétisme susceptible de rebûter l'ordinaire et honnête amateur de cinéma. On a cependant comparé l'oeuvre du montréalais Gordon Sheppard aux grands films de Fellini et Bunuel.

"Family Plot" (York)

C'est le nouveau film de maître Hitchcock, grand virtuose de la peur et du suspense qui a fait frissonner l'Amérique et le monde entier depuis un bon quart de siècle. Le suspense de Family Plot n'est pas très poignant. Mais Hitchcock laisse aller son mordant humour qui parcourt le monde à brides abattues. Là est l'intérêt de ce film.

Follow Me Boys (Fairview et Snowdon)

C'est, selon le communiqué de presse émis par les Cinémas Unis, "l'histoire d'un musicien de jazz qui s'installe dans une petite ville et qui amène joie et bonheur aux gens de la place en leur montrant que la vie est une expérience extraordinaire qui vaut la peine d'être vécue pleinement.

Hedda (Place Ville-Marie)

C'est avec la magnifique Glenda Jackson. Une histoire de couple où l'on découvre peu à peu une femme

ambitieuse et profiteuse qui méprise son mari et tente par tous les moyens de manipuler ceux qui l'entourent.

"Il pleut sur Santiago" (Chevalier)

Chronique des derniers jours d'Allende et du coup d'Etat qui a permis à Pinochet de prendre le pouvoir au Chili. Une forme d'actualités filmées.

"La piastre" (Complexe Desjardins)

Un gars de 35-40 ans décide de laisser tomber sa job, de décrocher du système pour aller vivre de beaux instants tout neufs à la campagne.

"L'agression" (Laval, Papineau, Versailles, Greenfield Park)

Encore une histoire de viol et de vengeance. Film d'action, de sensation, de réflexion. Avec Jean-Louis Trintignant et Catherine Deneuve. Robert Charlebois, qui a signé la musique de ce film de Gérard Pires, y fait une courte apparition.

The Blue Bird (Westmount Square)

Tiré de l'oeuvre du belge Maurice Maeterlinck, ce film du prestigieux réalisateur George Cukor met en vedette de très grandes dames de l'écran, Elizabeth Taylor, Jane Fonda, Cicely Tyson et Ava Gardner.

Missouri Breaks (Palace et Laval)

Un western d'Arthur Penn affreusement figolé et maniéré. On y retrouve deux des plus grandes figures de cinéma américain actuel, Marlon Brando et Jack Nicholson. On se serait attendu à une rencontre de géant de l'écran et à de brillants numéros d'acteurs. Mais Brando y est assommant tellement il joue. Ceux qui aiment les beaux paysages et les belles images y trouveront cependant leur compte.



"Dr Françoise Gailland"



"Missouri Breaks"

"Jos. Carbone" (Pierrot)

Un beau film québécois du jeune réalisateur Hugues Tremblay. Ça se passe au lendemain d'un cataclysme qui a démolit toute civilisation. Cinq survivants tentent de se refaire un monde. Ils redécouvrent la peur et la violence, la haine, la mort. Et tout est encore à recommencer. Au Pierrot.

"One Flew Over the Cuckoo's Nest" (Place Ville-Marie et Kent)

Réalisé par le Tchèque Milos Forman qui pose sur l'Amérique un regard plein d'ironie et de reproches. Jack Nicholson, le personnage principal, y est extraordinaire. L'un des films les plus importants de l'année.

"Le chat et la souris" (Dauphin)

Un beau film de Claude Lelouch avec Reggiani et Morgan. Une histoire policière à double sens qui nous est racontée avec beaucoup de raffinement et d'humour.

"Parfum de femmes" (Dauphin)

Un brillant numéro d'acteur qui a valu à Vittorio Gassman les éloges de la critique internationale et de belles palmes académiques. Il joue là-dedans le rôle d'un militaire devenu aveugle. Il se promène à travers l'Italie humant toutes les femmes et touchant par moment le fond du désespoir.

"The Pom Pom Girls" (Parisien, Laval)

Quelque chose entre "Rebel Without a Cause" et "Where the Boys

are". Des groupes d'étudiants sportifs s'affrontent et tentent de prouver aux "Pom Pom Girls" qu'ils sont les plus beaux, les plus fins, les plus forts.

"Tony le Sicilien" (Château, Granada, Laval, Greenfield, Papineau)

C'est la version française du "No Way Out" qui tient depuis quelques mois déjà l'affiche des cinémas anglophones de Montréal. La publicité télévisée vous a déjà raconté cette histoire en gros. Un tueur à gages tente d'échapper à l'enfer de la mafia et pour ce faire il engage avec elle un combat à mort.

"Taxi Driver" (Atwater 1)

Un portrait amer et ironique de l'Amérique d'aujourd'hui, par l'auteur de "Mean Streets", Martin Scorsese. Un ancien marine (Robert

de
Ne
ny
so
cri
de
"
(E
rie
fon
Cas
fol
cain
son
Pet
lév
de
fête
de
de
pré
juin
Pag
4
9-1
11-
14-
16
17
18-
19-
21
22-
24

de Niro) devenu chauffeur de taxi à New York tente de sortir de l'anonymat à la pointe du revolver. La société bien pensante approuve ses crimes et il se retrouvera bientôt derrière son volant.

"Une femme sous influence" (Elysée)

Un film admirable, parfois sérieux et austère, mais toujours profondément émouvant et touchant. Cassavetes y fait une étude de la folie dans un milieu ouvrier américain. Les deux principaux acteurs sont très bons. Gena Rowlands et Peter Falk (qui fait Columbo à la télévision).

théâtre

"La tour Eiffel qui tue" (Théâtre Port-Royal de la PDA)

Le Théâtre de Quat'Sous a décidé de se payer une belle folie pour fêter son 20e anniversaire. Il s'agit de la pièce "La tour Eiffel qui tue", de Guillaume Hanoteau, qui est présentée à la PDA jusqu'au 12 juin. La liste des comédiens qui

jouent dans cette comédie est très impressionnante. On retrouve sur scène Paul Buissonneau, Claude Léveillé, Michèle Rossignol, Jean-Louis Millette, François Tassé, Ronald France, Louis de Santis, Claude Gai, Christine Olivier, pour ne nommer que ceux-là.

"Le Marathon" (Théâtre du Nouveau Monde)

Cette pièce, fort curieuse, est présentée au TNM du 14 mai au 12 juin. Elle met en vedette Albert Millaire, Jean-Pierre Chartrand et Robert Lalonde. La musique a été écrite par Emmanuel Charpentier et le texte de l'auteur français Claude Confortès a été adapté pour le Québec par Albert Millaire. Les trois comédiens courent dans le théâtre pendant plus d'une heure et ils dansent et chantent également. Cette pièce essoufflante a un but : attirer au théâtre les amateurs de sport qui devraient être satisfaits de cette formule spectaculaire.

"Le noir te va si bien" (Théâtre de la Fenière, jusqu'au 15 juillet)

Une comédie burlesque de Jean Marsan. Le plus gros succès du rire de ce théâtre. La pièce est jouée entre autres par Jean-Marie Lemieux, Marie-Hélène Gagnon, Réjean Roy, Lénie Scoffié, etc...

Variétés

Beau Dommage (Au Théâtre Maisonneuve)

A tout point de vue, le groupe le plus intéressant et le plus complet des deux dernières années dans le monde de la musique québécoise et d'ailleurs. A ne manquer sous aucun prétexte.



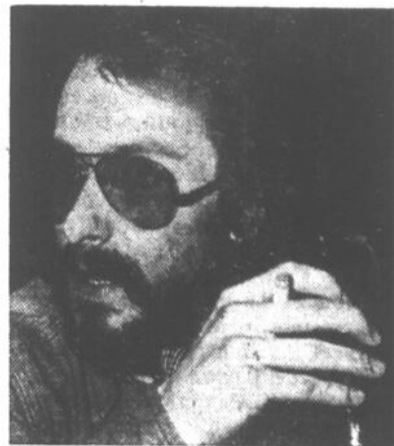
Beau Dommage

Les frères Brosse (A l'Imprévu, dès mardi)

Deux comédiens féroces et drôles. Sans pitié pour nos petits travers.

Michel Fugain (PDA, 31 mai au 4 juin)

Michel Fugain donne un nouveau spectacle. Cette fois, il nous offre un petit homme vert venu d'une autre planète et qui se fait apprivoiser par les humains.



Michel Fugain


Alexandre Zelkine (Hôtel Méridien, jusqu'au 6 juin)

Un authentique interprète de folklore qui n'a pas le succès qui lui revient.

Gil Scott-Heron et Brian Jackson (Au Café-Campus, demain soir)

Poète et musicien noir, Scott-Heron est un artiste contestataire au talent incontesté, s'il faut en croire le dernier "Playboy Jazz Poll", où il occupait la troisième position (meilleur chanteur et parolier).

bazar sommaire

Page	Titre	Auteur	Photographe
4	En tête d'affiche	Denis Tremblay et Georges-Hébert Germain	
9-10	Cinéma	Georges-Hébert Germain	
11-12-13	Denise Filiatrault: une vraie histoire de film. Sa première aventure au cinéma français.	Denis Tremblay	
			
14-15	Télévision	Monique Mathieu	
16	Le Big Bazar arrive	Johanne Mercier	
17	Disques	Denis Tremblay	
18-19	Les carnets de Marcel Dubé		
19-20	Les livres	François Piazza	
21	Une visite chez le docteur Freud		
22-23	Restaurants	Monique Mathieu	Robert Bertrand
24	C'est le temps des asperges	J. Bourdeau	John Taylor

par Denis Tremblay et Georges-H. Germain

bazar en tête d'affiche

Fabienne Thibeault finit ce soir sa semaine à l'Évêché. Elle y a pour la première fois et pour tout de bon rencontré face à face le public montréalais (un certain public montréalais) qui lui a fait un très bon accueil.

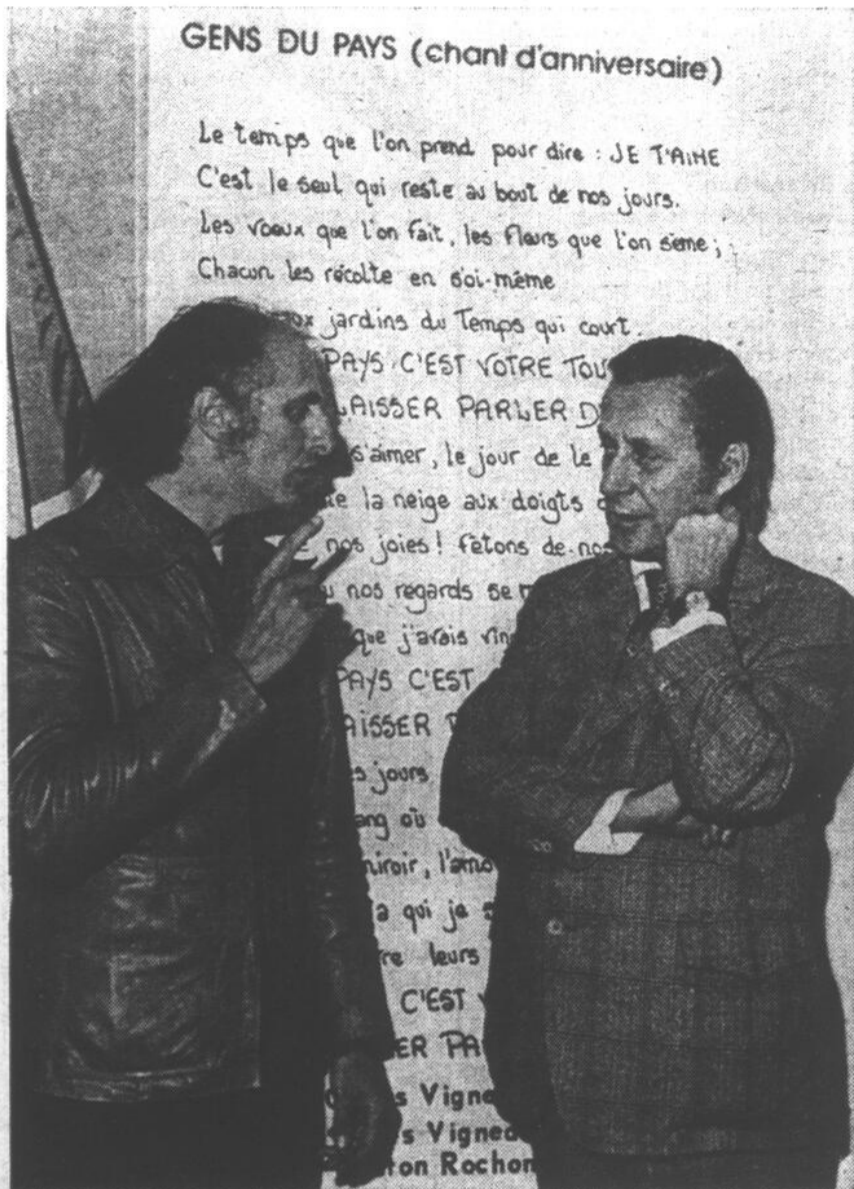
Ses chansons (que l'on connaît pour la plupart par le disque et la radio) ne sont pas toutes intéressantes et poignantes. Ses paroles ne sont pas toujours bien tassées et bien fournies. Mais Fabienne possède cette chaleureuse et envoûtante présence qui permet aux artistes de scène de s'affirmer et de retenir l'attention et la sympathie du public. C'est une sorte de don du ciel, une grâce, un charme. On l'écoute, on la regarde parler et chanter et on se laisse saisir par ce charme. On se laisse tranquillement envelopper dans son "mood" tendre et souriant, jamais compliqué, clair et rafraichissant comme de l'eau de roche.

Elle a une voix aux modulations étonnantes. Elle a une façon bien à elle de chanter, un souffle et une



technique qui donnent à toutes ses tonnes une solide originalité. Et les quelques interprétations qu'elle fait en empruntant des chansons d'autres auteurs ont quelque chose d'éblouissant, comme cette chanson de Clémence, "Les factories de coton", qui nous a profondément bouleversés.

Fabienne n'a pas encore beaucoup d'expérience de la scène et du showbusiness. Mais elle n'en a pas vraiment besoin. Fabienne est une "naturelle" de la chanson. Elle sem-



ble chez elle sur la scène et au cœur de cette belle musique que lui font ses musiciens.

L'Imprévu présente jusqu'à ce soir le groupe Tessera qui fait, nous raconte le communiqué, une musique "essentiellement polythématique", valeureux mélange de rock funky et progressif, de jazz moderne et ancien, de musique classique tonale et contemporaine. La plupart des membres de ce groupe formé il y a quelques mois sortent du Conservatoire ou de l'université.

Il y a des claviers, des saxopho-

nes soprano, alto et baryton, de la guitare électrique, de la basse guitare et de la batterie. Semaine et dimanche, les spectacles de l'Imprévu ont lieu à 10 heures et minuit.

La programmation des Fêtes de la Saint-Jean, qui encore cette année se feront sur la montagne, est à peu près établie. On vous en parlera plus en détail un de ces jours.

Il y a encore une grosse discussion autour du show d'ouverture qui doit réunir cinq grands noms du spectacle québécois (Vigneault, Ferland, Deschamps, Léveillé, Charlebois). Ceux-ci demandent un "rain check" que les organisateurs des Fêtes ne peuvent leur accorder sans devoir changer et débalancer toute leur programmation. Un "rain check", ça veut dire que le spectacle est remis au lendemain ou à plus tard, s'il pleut le soir de l'ouverture. Mais on a déjà prévu d'autres spectacles pour chacune des journées des festivités. Les cinq Grands, qui projettent de faire un disque à partir de leur show, veulent avoir la certitude qu'il se fera, le soir du 23 ou plus tard, car ils vont avoir un équipement technique d'enregistrement très lourd, fragile et dispendieux. On cherche une solution. Et on prie pour qu'il ne pleuve pas.

François Dompierre, qui recevait un disque d'or (50,000 et plus) disait cette semaine: "J'ai fait cette année à cause de mon album qui a bien marché, un petit peu le trip de la vedette: être reconnu dans la rue. C'est terrible. Quand je pense

à des gens comme Charlebois: il ne doit plus être capable de faire son marché lui-même. Là, c'est en train de s'estomper. C'est tant mieux. Regarde Morricone! Qui sait à quoi ressemble Morricone? Qui l'a vu? Personne. Et ça ne l'empêche pas de faire de la belle musique de film". Une carrière à la Morricone (belle musique, gros cachets et la sainte paix), voilà le rêve que François Dompierre emportera avec lui, le 6 juin, quand il quittera le Québec pour une quinzaine de mois. Destination: France (il y sera à la rentrée pour la sortie de "Dompier-



re" sur Sonogram), Angleterre ("Je veux apprendre l'anglais") et l'Italie ("J'aimerais parler italien"). Il a de plus l'intention de prendre des cours de fromager et de tastevin. Comme quoi la musique doit forcément nourrir son homme!

Peut-être vous souvenez-vous de cet excellent guitariste qui a nom Jacques Blais? C'est lui qui a fait, il y a un an, un 33-t. intitulé "Thèmes". Eh bien, le musicien fait maintenant partie d'un groupe appelé Fantasia qui fera le Vieux-Montréal (l'Imprévu en juin et l'Évêché en juillet) cet été.

"Je me sens mélangée, batarde un peu. J'ai du sang indien. Voilà pourquoi je suis si brune. C'est drôle d'habiter le Québec, ce petit endroit où on parle français. Au milieu d'un pays où tout le monde parle anglais. Ça me fait l'effet d'un accident." C'est ce que notre Carole Laure à nous déclarait la semaine dernière à une journaliste de "France Soir". "Tant de naturel enfermé dans un corps aussi pulpeux (c'est France-Soir qui parle), Carole Laure affirme que "La tête de Normande Saint-Onge" est le plus grand succès du cinéma canadien. "Après l'avoir vu, dit-elle, les Américains m'ont fait signer un contrat de trois ans à Hollywood. Mais je reviendrai au Québec entre deux films. J'ai une ferme là-bas." O.K. là!

Alexandre Zelkine, photographe et interprète d'airs folkloriques, effectue une manière de rentrée: il est à la boîte à chansons du Méridien jusqu'au 6 juin. Au même programme: Marie-Josée Thériault qui revient à la chanson. Bref, si vous avez envie d'effectuer un retour à la chanson, adressez-vous à la Boîte à Chansons du Méridien!

UN EVENEMENT IMPORTANT!

EXHIBITION

18 ANS

DIRECTEMENT DU FESTIVAL DE NEW YORK 1975

Il plaira aux femmes autant qu'aux hommes

PARISIEN: 1.10, 3.10, 5.10, 7.10, 9.10 — LAVAL: sem. 6.25, 8.45, Sam. et dim. dès 1.00.

5 cinémas LE PARISIEN 2

Blondy

2e FILM

CHATEAU: 17.45, 4.15, 7.30 — GRANADA: Sem. 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00 — GREENFIELD: Sem. 4.10, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00

2e SEMAINE! CHATEAU O

GRANADA GREENFIELD PL.

CINE-PARC

CINE-PARC BOUCHERVILLE — Ouv. sur sem. 7:30. Fin de sem. 7:30. Commence au crépuscule. Ven. sam. et dim. L'ultime randonnée. Lige Rouge 7000. Chambre aux tortures. La revanche de Miss Karate. Lun. mar. mer. et jeu. L'ultime randonnée Lige Rouge 7000.

CINE-PARC CHATEAUGUAY — Tony le sicilien. Les assassins meurent aussi. Ouvert à partir de 7:30.

CINE-PARC DOLLARD 1 — Won Tonton the Dog Who Saved Hollywood. Play it again Sam. Le spectacle à d'ube au crépuscule. Les portes ouvrent à 7:30.

CINE-PARC DOLLARD 2 — Missouri Breaks. Branigan. Le spectacle débute au crépuscule. Le spectacle ouvre à 7:30.

CINE-PARC LAVAL 1 et 2 — Ouv. sur sem. 7:30. Ouv. fin semaine 7:00. Commence au crépuscule. La- val 1 — Dieu Sauve la Reine. La réincarnation de Peter Proud. Laval 2 — Diana défie Sartana. Les vengeurs de l'Ave Maria. Lune de miel au karaté.

CINE-PARC ODEON — Ecran 1: La course contre l'enfer. Capone. Ecran 2: Les dents de la mer. Don Angelo est mort.

CINE-PARC PONT MERCIER — Ouv. sur sem. 8:00. Ouv. fin semaine 7:30. Commence au crépuscule. ven-sam Group Marriage. Student Nurses. Killer Force. Dim. lun. mar. mer. et jeu. Killer Force. Excelsior. Bluebeard.

CINE-PARC ST-JEROME — La course contre l'enfer. Capone.

CINE-PARC ST-MATHIEU — La tour infernale. Police puissance. Ouvert à partir de 7:30.

CINE-PARC VAUDREUIL — Tony le sicilien. Poker au coll. Ouvert à partir de 7:30.

LE FILM LE PLUS ÉMOTIF ET LE PLUS VALABLE DEPUIS "LOVE STORY" Jean Morin "Bon Dimanche" Canal 10

ANNIE GIRARDOT

"Tous ceux qui aiment rire et pleurer au cinéma seront conquis par ce film."

Minon Piciot - Dimanche Matin

DOCTEUR FRANÇOISE GAILLARD

PARISIEN: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30. PARC: sem. dès 6.15 — Sam. et dim. dès 1.15

5 cinémas LE PARISIEN 2

PARC-Verdun 720 de l'Eglise 768 2509

Entre "le lion et le vent" il y avait une femme... a cause d'elle, la moitié du globe irait en guerre!

Le Lion et le Vent

14 ANS

Sean Connery Candice Bergen Brian Keith

2e FILM

Version Française de "THE WIND AND THE LION"

ANTHONY QUINN FRANCO NERO **los amigos**

5 cinémas LE PARISIEN 2

PARISIEN: 12.30, 4.05, 7.45, 12.30, sem. dès 7.30, Sam. et dim. 1.40, 5.35, 7.30

DAVID CARRADINE 14 ANS

LA COURSE DE LA MORT

EN L'AN 2000 LE DELIT DE FUITE N'EST PLUS UN CRIME!

2e MOIS

PLAZA 6505 St Hubert 274 6155

MAISONNEUVE 3001 est Sherbrooke 525 2174

CANADIEN 1204 e. Ste Catherine 525 8600

GEORGES STE-THERESE

Avec une galaxie d'étoiles dont

ROBERT REDFORD FAYE DUNAWAY

14 ANS

3 JOURS DE DANGER ET DE SUSPENSE DU SUSPENSE A SON MEILLEUR

un D.E.C., avec option comptabilité ou finances

MENACE DIRECTEMENT SON AGENT LE CONDOR

IN GOD WE TRUST

UNITED STATES OF AMERICA

ROBERT REDFORD / FAYE DUNAWAY CLIFF ROBERTSON / MAX VON SYDOW

UN FILM DE SYDNEY POLLACK

3 JOURS DU CONDOR

PLUS

2e excellent film

1 FOIS NE SUFFIT PAS

3 JOURS: sem. 5.15, 9.30; Dim. 1.00 - 5.15, 9.30; Sem. 9.30

1 FOIS: sem. dès 7.30

CINEMA LONGUEUIL

ALOHA, BOBBY AND ROSE

VF de

2e FILM

CHARLES BRONSON

LEVADE

MOINS DE 1.25 EN COLLECTIF

14 ANS

VF de BREAKOUT

FLEUR DE LYS 858 est Ste Catherine 288 3303

JEAN-TALON 4255 Jean Talon 725 7000

CINE PARC ST-EUSTACHE



ARLEQUIN — Corps contre corps: 1:35, 3:55, 9:15. Mon corps à soif de désir: 1:05, 4:25, 7:45.

ATWATER I — Sky Rider. Toute la semaine: 1:20, 3:20, 5:20, 7:15, 9:15.

ATWATER II — Taxi Driver. Sam. dim.: 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20. Lun. ven.: 7:20, 9:20.

AVENUE — All the President's Men: 1:00, 3:25, 6:10, 8:55.

BEAVER — Touch of Genie. Mid: 2:50, 5:45, 8:40. All American Girl: 3:20, 4:10, 7:05, 10:00.

BERRI — La course contre l'enfer. Toute la semaine: 3:05, 6:30, 9:30. Capone. Toute la semaine: 1:15, 4:35, 8:00.

BIJOU — Dans la chaleur de Julie: 1:25, 4:10, 6:55, 9:40. La veuve: 12:30, 2:15, 6:00, 8:45.

BONAVENTURE I — Billy Jack: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.

BONAVENTURE II — Emmanuelle. Sem. dès 1 heure. Emmanuelle antiverain: dès 1 heure.

CANADIEN — La course de la mort: 12:30, 3:45, 7:00, 10:25. Poursuite impalable: 1:55, 5:10, 8:30.

CHATEAU I — Blondy: 7:25, 5:55, 9:25. Quand la ville s'éveille: 12:45, 4:15, 7:50.

CHATEAU II — Tony le Sicilien: 2:20, 6:00, 9:40. La faille: 12:20, 4:00, 7:40.

CHEVALIER — Il pleut sur Santia- go: 12:20, 2:30, 4:45, 6:55, 9:10.

CINE 539 — Touch of Genie: 12:20, 2:50, 5:25, 8:15. All American Girl: 11:00, 1:30, 4:05, 6:55, 9:40.

CINE CENTRE I — Loving and Laughing. — Seventeen.

CINE CENTRE II — The Erotic Adventure of Poor Cecily. — Last of the two dollars.

CINEMA 7e ART — Violence et pas- sion: Sem. 9:15, Sam. 5:00, 9:15. Dim. 1:00, 5:00, 9:15. Une passion: Sem. 7:30, Sam. 7:30, Dim. 3:15, 7:30.

CINEMA DE PARIS — Death Race 2000: 1:30, 3:00, 4:40, 6:20, 7:50, 9:30.

CLAREMONT — Bad News Bears: 12:40, 2:50, 4:55, 7:00, 9:05.

COMMODORE — Emmanuelle l'anti- vierge. Le grand délire. Les cousi- nes.

COMPLEXE DESJARDINS (Salle I) — Les onze mille vierges: 1:10, 3:15, 5:20, 7:20, 9:25 — (Salle II) — Sept morts sur ordonnance: 1:15, 3:20, 5:30, 7:35, 9:45. — (Salle III) — Fox et ses amis: 12:15, 2:25, 4:40, 6:50, 9:05 — (Salle IV) — L'important c'est d'aimer: 1:30, 3:30, 5:35, 7:35, 9:40.

COTE-DES-NEIGES I — The house on Chelouche street. Sem.: 7:00, 9:00. Sam. dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.

COTE-DES-NEIGES II — L'ortick. Sem.: 7:00, 9:00. Sam. dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.

CREMAZIE — Un après-midi de chien. Sam. dim.: 12:00, 3:55, 7:50. Lun. ven.: 7:35. Le verdict: Sam. dim.: 2:15, 6:05, 10:00. Lun. ven.: 6:05, 10:00.

DAUPHIN (McLaren) — Le chat et la souris. Sam. dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Lun. ven.: 7:30, 9:30.

DAUPHIN (Renoir) — Parfum de femme. Sam. dim.: 1:00, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30. Lun. ven.: 7:25, 9:30.

EGLISE DU MESSIE — Eliza's Ho- roscope. Représentations les mercre- di, jeudi, vendredi, samedi et diman- che à tous les soirs 21h00 et deux représentations supplémentaires les vendredis et samedi à 23h30. Ren- seignements: 931-3753.

ELECTRA — La vie intime du Dr. Jekyll: 1:10, 4:25, 7:45. Perversion sexuelle: 2:50, 6:10, 9:25.

ELYSEE (Salle Eisenstein) — Cou- sin, cousine: Lundi au vendredi: 7:30, 9:30. Samedi: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 10:00. Dimanche: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

ELYSEE (Salle resnais) — Femme sous influence: Lundi au vendredi: 7:00, 9:30. Samedi: 1:30, 4:15, 7:00, 9:40. Dimanche: 1:30, 4:15, 7:00, 9:40.

EROS — Farewell Scarlet: 11:20, 1:55, 4:30, 7:00, 9:30. Hardy Girls: 10:15, 12:45, 3:15, 5:50, 8:25.

EVE — The Miss Layed Gentil: 10:00, 12:55, 3:50, 6:45, 9:40. Charley's Meats: 11:30, 2:25, 5:20, 8:15.

FESTIVAL — Le pluie de l'enfer. Tous les jours à partir de 1:30. 2e film également.

FLEUR DE LYS — Aloha Bobby and Rose: sam. et dim. 3:00, 6:20, 9:40. Sur sem. 6:20, 9:40. L'évadé: sam- dim. 1:20, 4:40, 8:00, sur sem. 8:00.

GRANADA — Blondy. sam. dim.: 2:35, 6:00, 9:25. Quand la ville s'é- veille: 1:00, 4:25, 7:50. Sur sem. dès 6:00.

GREENFIELD No 2 — Blondy: Sam. dim.: 12:50, 4:15, 7:45. Quand la ville s'éveille: 2:40, 6:10, 9:35. Sur sem. 6:10.

GUY — Love Games: Mid: 3:00, 5:50, 8:40. Use the Back Door: 1:30, 4:30, 7:15, 10:00. Court métra- ge: 2:50, 5:40, 8:30.

JEAN-TALON — Aloha Bobby and Rose. Sam. dim. 3:00, 6:20, 9:40. Sur sem. 6:20, 9:40. L'évadé: sam- dim. 1:20, 4:40, 8:00, sur sem. 8:00.

KENT — One Flew Over the Coo- koo's Nest: 1:30, 4:00, 6:30, 9:00.

LA SCALA — Le monstre est vivant: 1:40, 5:30, 9:30. Un silencieux au bout du canon: 3:25, 7:30.

LAVAL no 1 — Missouri Breaks: sam- dim. 1:45, 4:05, 6:25, 8:45. Sur sem. 6:25.

LAVAL no 2 — Exhibition: sam. dim.: 2:40, 6:10, 9:40. Elles disent tou- jours oui: 1:00, 4:30, 8:00. Sur sem. dès 6:10.

LAVAL no 3 — Expédition: sam. dim. sam. dim.: 3:25, 7:20. Los Amigos: 1:40, 5:35, 9:25. Sur sem. dès 7:20.

LAVAL no 4 — L'agression: sam- dim. 2:25, 6:05, 9:40. Le téléphone rose: 12:40, 4:15, 7:50. Sur sem. dès 6:05.

LAVAL no 5 — Won Tonton the Dog who Saved Hollywood: sam. dim.: 3:30, 6:30, 9:30, 7:30, 9:30. Sur sem. dès 7:30.

LONGUEUIL — Une fois ne suffit pas: sem. 7:30, sam. dim.: 3:10, 7:30. Trois jours du Condor: 9:35, sam. 5:15, 9:35; dim. 1:00, 5:15, 9:35.

MAISONNEUVE — La course de la mort: sam. dim.: 12:30, 3:45, 7:00, 10:25; sem. 7:00, 10:25. Poursuite impalable: sam. dim.: 1:55, 5:10, 8:30; sem. 8:30.

MERCIER — La course contre l'en- fer: sam. dim.: 2:45, 6:20, 9:50; lun. ven.: 6:20, 9:50. Capone: sam. dim.: 12:50, 4:25, 8:00; lun. ven.: 8:00.

MIDI-MINUIT — La garce: 12:30, 3:30, 6:35, 9:40; sam. 2:05, 5:05, 8:10, 11:05. Chaleurs profondes: 7:00, 5:05, 8:10; sam. 12:30, 3:30, 6:35, 9:40.

MONKLAND — The Man Who Would Be King: 12:50, 4:55, 9:10. Con- durt Unbecoming: 3:00, 7:15.

NATIONAL — Miss Karaté, jeux de mains, jeux de Chihois: 12:00, 4:55, 9:50. Le justicier de Hong Kong: 1:35, 6:35. La dialectique peut-elle casser des briques?: 3:20, 8:15.

OMEGA I — La garce — Chaleurs profondes.

OMEGA 2 — Billy Jack: lun. à ven. 6:00, 10:00; sam. dim.: 2:40, 6:20, 10:00. Operation Dragon: lun. ven. 8:00; sam. dim.: 1:00, 4:40, 8:20.

OUTREMENT — Ven 28 mai 7:00 Tommy (v.o. anglaise): 9:30 Mahler (v.o. anglaise); Minuit Night of the Living Dead. — Sam. 29 mai 7:00 Tommy (v.o. anglaise); 9:30 Liszt- mania (v.o. anglaise); Minuit La nuit des morts vivants: — Dim. 30 mai 1:00, Harold et Maude (v.o. an- glaise, s. 1. fr.): 4:00 Harold et Maude (v.o. anglaise, s. 1. fr.): 7:00 Jonathan Livingston le goéland; 9:30 Soleil vert — Lundi 31 mai 7:00 Jonathan Livingston le goéland; 9:30 Soleil vert — Mardi 1er juin 7:00 Jonathan Livingston le goéland; 9:30 Le jardin qui bascule — Merc. 2 juin 7:00 Jonathan Li- vingston le goéland; 9:30 Spectacle sur scène: les Séguin — Jeu. 3 juin 7:00 Jonathan Livingston le goéland; 9:30 Spectacle sur scène: les Séguin — Ven. 4 juin 7:00 Jo- nathan Livingston le goéland; 9:30 Inserts: minuit Night of the Living Dead.

PALACE — Missouri Breaks: 12:45, 2:50, 4:55, 7:05, 9:10.

PAPINEAU 1 — Madam: 2:40, 6:05, 9:30. L'île du Non-Retour: 1:00, 4:25, 7:50.

PAPINEAU 2 — Tony le Sicilien: 3:00, 6:25, 9:45. Dupont Lajoie: 1:15, 4:35, 8:00.

PARADIS — Un génie, 2 associés, une cloche: Ven.: 6:30, 10:15; Sam. dim.: 2:45, 6:30, 10:15; Sem.: 8:15. La course à l'échalotte: ven. 6:40, sam. dim.: 1:50, 4:50, 8:40. Sem.: 6:30, 10:15.

PARC — Dr. Françoise Gaillard: 6:15, 9:45. Le droit de naître: 8:00. Fin de semaine: Le droit de naître: 1:00, 4:30, 8:00. Dr. Françoise Gaillard: 2:40, 6:15, 9:45.

PARISIEN 1 — Le lion et le vent: 2:05, 5:45, 9:25. Los Amigos: 12:30, 4:05, 7:45.

PARISIEN 2 — Tony le Sicilien: 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20.

PARISIEN 3 — Pom Pom Girls: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.

PARISIEN 4 — Exhibition: 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10. Sous-filles anglaises.

PARISIEN 5 — Docteur Françoise Gaillard: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

PIERROT — Jos Carbone: 1:15, 3:00, 4:45, 6:30, 8:15, 10:00.

PIGALLE — L'homme le plus sexy du monde: 2:00, 5:35, 9:10. Cha- leurs profondes: 12:30, 4:05, 7:40.

PLACE DU CANADA — Embryo. Sam. dim.: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. Lun. ven.: 7:15 et 9:15.

PLACE VICTORIA — Mahogany: 1:00, 5:20, 9:40. Hustle: 3:05, 7:25.

PLACE VILLE-MARIE — One Flew Over the Cuckoo's Nest: 12:05, 2:20, 4:40, 7:05, 9:30.

PLACE VILLE-MARIE I — Hedda: 1:05, 2:55, 4:55, 6:50, 8:55.

PLAZA — La course de la mort: Sam. dim.: 12:30, 3:45, 7:00, 10:25. Sur sem.: 7:00, 10:25. Poursuite im- palable: Sam. dim.: 1:55, 5:10, 8:30. Sur sem.: 8:30.

PUSSYCAT — Love games: Mid: 3:00, 5:50, 8:40. Turned on Girl: 1:30, 4:30, 7:15, 10:00. Court métra- ge: 2:50, 5:40, 8:30.

REGAL — Emmanuelle l'antivierge. Le grand délire. Les cousines.

RITZ — Corps contre corps. Diman- che: 1:20, 4:45, 8:10. Lun. à sam.: 8:05. Mon corps à soif de désir. Di- manche: 3:05, 6:30, 9:50. Lun. à sam.: 6:30, 9:45.

RIVOLI I — Madam: 2:35, 5:55, 9:15. L'île du non-retour: 1:00, 4:20, 7:40.

RIVOLI II — La vie intime du Doc- teur Jekyll: 2:50, 6:10, 9:30. Per- version sexuelle: 1:15, 4:35, 7:55.

SEVILLE — Won Tonton the Dog who saved Hollywood: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.

SNOWDON — Follow me Boys: Sa- med: dimanche: 1:40, 4:10, 6:40, 9:15. Sur semaine: 6:40.

ST-DENIS — Billy Jack: 1:55, 5:50, 9:40. Operation Dragon: 12:20, 4:10, 8:00.

VAN HORNE — Won Tonton the Dog who saved Hollywood: 12:40, 2:25, 4:10, 5:55, 7:40, 9:25.

VERDUN — La course contre l'en- fer. Sam. dim.: 3:00, 6:30, 10:00. Lun. ven.: 6:20, 9:30. Capone. Sam. dim.: 1:15, 4:30, 8:00. Lun. ven.: 8:00.

VERSAILLES I (salon roses) — La vie intime du docteur Jekyll. Samedi et dimanche: 2:45, 6:05, 9:25. Per- version sexuelle: 1:10, 4:25, 7:45. Sur semaine dès 6:05.

VIAU — Billy Jack. Sem.; Continuél dès 6:00. Operation Dragon. Dim.; Continuél dès 12:30.

VILLERAY — La course contre l'en- fer: Sam. dim.: 3:00, 6:30, 10:00. Lun. ven.: 6:20, 9:30. Capone. Sam. dim.: 1:25, 4:30, 8:00. Lun. ven.: 8:00.

WESTMOUNT SQUARE — Blue Bird: 1:10, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.

YORK — Family Plot: 12:30, 2:35, 4:40, 6:55, 9:10.

Cine Parc CURRY HILL

2 films "American Circus" après 12h
Le seul cinéma-musée des "Stars" pour adultes en français.

MAR 29-30 VEN-NAM-DIM

AU MEME PROGRAMME

Opération HONG KONG

LIMELIGHT LTEE présente
TRAMMPS



9 AU 13 JUIN
Admission : 2 spectacles par soir
\$6 Billets en vente dès 11 h. a.m.
1254 STANLEY

UN CARNAVAL de TERREUR CHARNELLE... 18 ANS Adultes

PERVERSIONS SEXUELLES COULEUR
2e semaine!

la VIE INTIME DU D. Jekyll Couleur

RIVOLI: 1.15, 4.35, 7.30
ELECTRA: 1.10, 4.25, 6.10, 7.45
VERSAILLES: soir dès 6.05, samedi et dimanche: 1.10, 4.25, 7.45

RIVOLI 2 ST-DENIS & BELANGER 777-3125
ELECTRA St-CATH & AMHERST 522-9111
VERSAILLES 765 THEBROOKS, St-Jas

Incroyablement inventive! 18 ANS Adultes

LA GARCE 3e SEMAINE

EXACTEMENT COMME VOUS L'IMAGINEZ!

CHALEURS PROFONDES Couleur

MIDI-MINUIT 442 ST-DENIS 847-7261
OMEGA 1 (LANGHEUR) 7665 Chemin CHAMBLY 670-0550

Midi: dès 12.30
Soir: dès 6.30
Oméga: dès 1.00

Une femme libre, libérée, libératrice. 18 ANS Adultes

Love Games

2 FILM au PUSSYCAT **TURNED ON GIRL**
2 FILM au GUY **Use the BACK DOOR**

DÉS MOI AUX DEUX CINÉMAS

GUY Maison neuve Tel 931-2912
pussycat 4015 ST. LAURENT & DULUTH 845-5215

A TOUCH OF GENIE 18 ANS adultes

AUSSI VOICI DEBBIE - ELLE AIME SE FAIRE DES AMIS...
★ **The All-American Girl**

DEUX FILMS EN COULEURS

LE BEAVER 5117 ave du parc 844-1932

CINE 539 539 St. CATHERINE W. 845-2000

TOM CAUGHEN DELORES TAYLOR
UN HOMME FORT et VIOLENT...!
UNE FEMME DOUCE et ADMIRABLE...! 14 ANS

BRUCE LEE

BILLY JACK JIM KELLY JOHN SAXON

OPÉRATION DRAGON 2e FILM

Au Majestic et au Varennes, 2e film: "La main de fer"

ST-DENIS 1594 rue St-Denis 849-4211
OMEGA 2 670-0550
VIAU 226, boul. des Laurentides Laval
Majestic 3154 Henri-Bourassa E. 381-5118

VARENNES VALLEYFIELD ST-HYACINTHE VICTORIAVILLE

SATAN PROVOQUE LE DÉSASTRE ULTIME! 14 ANS

LA PLUIE DE L'ENFER

PLUS SEPT MORTS DANS LES YEUX D'UN CHAT

Tous les jours dès 1:30

FESTIVAL 1206 E STE CATHERINE 525-8600

TOUT NOUVEAU **CINÉ-SPEC**
FILM DANSEUSE TOPLESS

Tous les jours, de midi à 3 heures la nuit
FILM DANSEUSE TOPLESS STRIPEASEUSE
fin de semaine incluse dans une ambiance très agréable

Stationnement gratuit à tous Adress: coin Jean-Talon et Viau (au Cercle rouge)
Tél.: 725-4282

Des scènes d'une percute audace... 18 ANS Adultes

DANS LA CHALEUR DE JULIE
la veuve

avec Claire Boves

BIJOU

Le droit de l'amour ne peut rien contre le droit du plus fort. 18 ANS Adultes

FOX et ses amis

un film de FASSBINDER avec Karl Heinz Böhm

DESJARDINS TEL 288-3741

OUVERT DES 12H15 SAMEDI-DIMANCHE-LUNDI

On Hurla de Rire, et on a bien Raison

3e SEM. Enfants \$1.25

3 FILMS EN COULEUR

TERENCE HILL ROBERT CHARLEBOIS
Un Génie Deux Associés Une Cloche

PIERRE RICHARD et JANE BIRKIN
LA COURSE A L'ECHALOTE

LES BOLIDES DE FEU avec FRANKIE AVALON

REX 3900 St-Denis (metro Sherbrooke) 842-2361

HORAIRE: Bolides: Sam., Dim., 12.30 - 8.00 - 9.00 - La course: Sam., dim.: 7.00 - 7.30
Un génie: Sam., dim.: 4.00 9.20 - sem.: 9.20

Spécial du dixième anniversaire
4 FILMS DE SEXE EN PRIMEUR! 18 ANS

S... comme SALLY
Tous les soirs dès 7 h.

LE CORPS A SES RAISONS
MERCII... MESDAMES LES P...
JEUX D'AMOUR

AUX 4 CINEMAS QUEBECOIS

1 St-Michel JARRY 727-1752
2 ONTARIO PLESSIS 521-7885
3 MONSIEUR EDMOND 5802 St-Jas 766-8133
4 CENTRALE 73e 366-7931

Venez célébrer notre 10e anniversaire
Quatre films de monstres en matinée sam., dim. POUR TOUS

Gratis! PIF GADGET SAMEDI \$1.00 DIMANCHE \$1.50

1 Fantastique homme colosse!
2 Les envahisseurs attaquent!
3 REPTILICUS!
4 MONTRA LE MONSTRE DESTRUCTEUR! Ouverture dès midi

Un "PIF GADGET" pour tous. GRATUITEMENT. Une valeur de 75c

ETOILE 4133 BOUL ST-MICHEL
MARQUIS 1271 EST. ONTARIO
MONACO 5521 BOUL. MONK
LASALLE 7703 74 AVE V. LASALLE

LES 24 HEURES DU DIX **15** QUINZIÈME ANNIVERSAIRE

CE SOIR, 6 HEURES 30 P.M.

"CINÉ-CHOIX" "VINCENT, FRANÇOIS, PAUL ET LES AUTRES"

Chronique de mœurs — couleur — avec Yves Montand,
Michel Piccoli, Serge Reggiani et Stéphane Audran.
Long métrage de Claude Sautet d'après le roman de
Claude Néron "La grande Marrade".



9 HEURES P.M.
ÉMISSION SPÉCIALE DU
QUINZIÈME ANNIVERSAIRE

"Nos amours"

avec

JEAN-PIERRE BÉRUBÉ
RENÉE CLAUDE
YVON DESCHAMPS
PATSY GALLANT
JEAN LAPOINTE
CLAUDE LÉVEILLÉE
CHANTAL PARY
SHIRLEY THÉROUX
LE CHOEUR POLYPHONIQUE
DE MONTRÉAL
ET L'ORCHESTRE DE 35 MUSICIENS
SOUS LA DIRECTION DE ROGER PILON



Optimio
Un associé dynamique
du Réseau de Télévision 

HORAIRE TÉLÉ-MÉTROPOLE SAISON ÉTÉ 76



DIMANCHE		LUNDI MARDI MERCREDI JEUDI VENDREDI					SAMEDI	
BIENVENUE		HORAIRE — BIENVENUE					BIENVENUE	
8:00	LE MINISTÈRE DE REX HUMBARD	À LA BONN'HEURE					9:00	FANFAN DÉDÉ
8:30	FANFAN DÉDÉ						9:30	SUPER CAR
9:00	LE CIRQUE À SON MEILLEUR	FANFAN DÉDÉ PATOF RACONTE					10:00	MICHEL VAILLANT
9:30	C'ÉTAIT L'BON TEMPS						10:30	CAPITAINE SCARLET
10:00	BON DIMANCHE	LES TANNANTS					11:00	JOE 90
10:30	JUGEMENT RENDU						11:30	LA FAMILLE STONE
11:00	LA FAMILLE STONE	CINÉ LUNDI CINÉ MARDI CINÉ MERCREDI CINÉ JEUDI CINÉ VENDREDI					12:00	BON WEEK-END
11:30	SPORTS SPEC						12:30	PAPA A RAISON
12:00	PAPA A RAISON	POUR VOUS MESDAMES					13:00	SUR LE MATELAS
12:30	TÉLÉ-QUILLES						13:30	HORIZON SPORTS
13:00	LES MONROES	PATOFVILLE LES CADETS DE LA FORÊT					14:00	LA SOEUR VOLANTE
13:30	VOYAGE AU FOND DES MERS						14:30	C'EST ARRIVÉ CETTE SEMAINE
14:00	INFORMATION VOYAGES	THIBAUD	ESCADRILLE SOUS-MARINE	LES SENTINELLES DE L'AIR	THIERRY LA FRONDE	15:00	À L'HEURE OLYMPIQUE	
14:30	SHOWBIZZ	CAPITAINE SCARLET	FUSÉE XL5	THIBAUD	15:30	DISCO-TOURNE		
15:00	LES BERGER	PARLE PARLE, JASE JASE...					16:00	LES GRANDS SPECTACLES
15:30	À LA CANADIENNE						16:30	LES GRANDS SPECTACLES
16:00	L'UNIVERS DE YOLAND GUÉRARD	LE DIX VOUS INFORME					17:00	LES GRANDS SPECTACLES
16:30	SAUVE QUI PEUT						17:30	LES GRANDS SPECTACLES
17:00	HAWAÏ 5-0	LES BERGER	SYMPHORIEN	LES GRANDES PRODUCTIONS	JEUDI 7:30	COMÉDIES MUSICALES	18:00	LES GRANDS SPECTACLES
17:30	REGARDS SUR LE MONDE	LES ARPENTS VERTS	LES DÉCOUVERTES DU "10"	KOJAK	LE FUGITIF	AUTO PATROUILLE	18:30	SAM CADE
18:00	LES NOUVELLES	QUI DIT VRAI	COUP DE FILET	LA CORNE D'ABONDANCE	POINT D'ORGUE	19:00	LES NOUVELLES	
18:30	LA ONZIÈME HEURE	CINÉMA SANS PANTOUFLES					19:30	LES NOUVELLES
19:00	DERNIÈRE						20:00	LES NOUVELLES
19:30	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE					20:30	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE
20:00	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE						21:00	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE
20:30	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE					21:30	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE
21:00	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE						22:00	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE
21:30	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE					22:30	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE
22:00	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE						23:00	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE
22:30	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE					23:30	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE
23:00	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE						24:00	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE
23:30	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE					24:30	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE
24:00	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE						25:00	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE
24:30	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE					25:30	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE
25:00	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE						26:00	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE
25:30	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE					26:30	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE
26:00	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE						27:00	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE
26:30	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE					27:30	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE
27:00	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE						28:00	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE
27:30	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE					28:30	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE
28:00	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE						29:00	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE
28:30	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE					29:30	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE
29:00	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE						30:00	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE
29:30	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE					30:30	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE
30:00	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE						31:00	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE
30:30	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE					31:30	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE
31:00	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE						32:00	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE
31:30	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE					32:30	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE
32:00	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE						33:00	EDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE





par Georges Hébert-Germain

"Une femme sous influence", version française de "A Woman Under the Influence" de John Cassavetes, a pris il y a quelques jours l'affiche du cinéma Elysée. J'imagine qu'il est préférable de voir un film de ce genre-là dans sa version originale où les acteurs nous donnent dans leur propre langue le meilleur d'eux-mêmes. Mais "Une femme sous influence" est fort bien traduit. Et je me dis en plus qu'il vaut certainement mieux le voir en français que ne pas le voir du tout.

C'est un très beau grand film sérieux, sans doute l'un des plus importants de l'actuelle production américaine, une bouleversante tragédie qui se déroule le long des pentes de la folie, dans le monde ordinaire, "lower middle class", à l'aise et habitué au confort douillet et travaillant de l'American Dream.

Il y a un couple uni et sans doute amoureux, ses trois enfants, ses deux belles-mères, ses deux beaux-pères, la parenté, italienne et tribale d'un côté (celui de Nick) et américaine, blonde et très névrosée de l'autre (celui de Mabel). Et il y a en plus tous les amis et tous les compagnons de travail de Nick, qui est contremaître sur un gros chantier. En cinq minutes, Cassavetes nous a plongé dans ce milieu. Et on a l'impression de connaître Nick et Mabel depuis fort longtemps, leurs habitudes, les raisons et les déraisons de leurs querelles et de leurs amours.

Nick, c'est l'intelligent Peter Falk, l'homme à l'oeil de verre et au sourire fracassant qui fait l'extraordinaire Colombo à la télévision. Mabel, c'est Gena Rowlands, qui exprime

Un très beau grand film sérieux



me magnifiquement la douce folie qui pousse comme du méchant chiendent dans ce milieu familial très uni et respectueux de la loi et de l'ordre. C'est rempli de bon monde là-dedans, mais un bon monde qui n'a peut-être pas beaucoup d'envergure morale et qui ne permet malheureusement pas beaucoup de fantaisie et qui est peut-être, dans le fond, responsable de la folie qui malmène la bonne Mabel et lui en fait perdre des bouts.

Mabel fait tout ce qu'elle peut pour plaire à son mari, à ses enfants, à ses pères et mères. Trop peut-être. Elle fait tout pour bien faire. Mais elle va trop loin. Elle en met trop. Trop de chaleur, trop de tendresse, trop d'amour. Et c'est ici justement que ça devient chaudement intéressant, quand on commence à se demander "mais pourquoi trop loin ? Par rapport à qui et à quoi ? Pour quelles raisons ce que dit Mabel serait déplacé et jugé inacceptable ? Et, d'où vient cet épouvantable mal de tête qui lui brise les nerfs ? Où est la véritable folie ? Dans la tête de celle qui en souffre ou dans la tête de ceux qui la provoque ?"

On se pose toutes ces questions. Mais à aucun moment, on ne peut arrêter un jugement et dire par exemple "c'est de là que vient le mal". On ne fait qu'assister impuissant à la progression de ce mal qui possède Mabel, lui jette des poignées de tics à la figure et rend par moment ses gestes et ses paroles d'une inquiétante incohérence.

Cassavetes se révèle à ce niveau un très brillant cinéaste infiniment supérieur aux serviles mécaniciens de Hollywood. Sa caméra, qui affecte



tionne les gros plans et se tient toujours à hauteur d'homme, nous amène immédiatement au cœur de la tragédie en nous dévoilant simultanément les causes et les effets malheureux de la folie de Mabel. On ressent de façon presque intolérable l'atmosphère lourde et trouble

dans laquelle elle se débat péniblement toujours pour bien faire.

Et on finit par partager ses colères impuissantes et ses désespoirs, ses désillusions, sa folie. On subit avec elle l'influence écrasante de ce milieu, l'amour souvent malhabile de Nick qui est peut-être l'un des

principaux (quoique certainement innocents) artisans de cette folie qui finalement enveloppe tout le monde et devient peu à peu le personnage principal de ce grand film, "Une femme sous influence" que je vous recommande hautement et que vous aimerez, j'en suis sûr et certain, si vous avez aimé par exemple des choses comme "Cris et chuchotements" ou "Scènes de la vie conjugale" d'Ingmar Bergman. Cassavetes s'affirme comme l'un des grands maîtres du cinéma américain.

Un "Blue Bird" bonbon

George Cukor est lui aussi un grand maître. Mais il est un très vieux et radoteux grand maître empêtré dans un style hollywoodien périmé et déprimant. Son film, "Blue Bird" (Westmount Square), fait mal à regarder. Cukor y a englouti une fortune en plus du temps et du talent de très grandes vedettes de l'écran, Elizabeth Taylor, Jane Fonda, Cecily Tyson, etc. Et il nous raconte une légende merveilleuse, celle de l'Oiseau Bleu de Maurice Maeterlinck dont la lourde prose a l'air d'un nuage à côté de l'épaisseur d'esprit de Cukor.

Celui-ci a réuni dans son film tant de clichés usés, qu'on peut honnêtement se demander s'il porte encore à terre. Comment imaginer en effet qu'on puisse encore parler (ou tourner des films) ainsi en 1976. Son affaire est plate à périr. Ses acteurs déclament sans y croire des banalités sans fond. Imaginez la grosse Taylor habillée en fée des Lumières qui fait la morale bonbon à deux enfants sages, roses et blonds qui portent l'uniforme classique et dépenaillé de tous les enfants de contes et de légendes qu'ont pu inventer les frères Grimm ou Andersen ou la comtesse de Ségur. Du début à la fin, c'est d'une insupportable insignifiance et d'une intolérable insipidité et d'une insupportable ineptie. Un navet, sans l'ombre d'un doute.



Denise Filiatrault: une vraie histoire de film



par Denis Tremblay

Épaisse et un tantinet ravagée par la vie, une dame d'un certain âge marivaudé péniblement avec une espèce de grand taupin. En buvant du gin (et peut-être bien du scotch) dans un bar minable que les amateurs de théâtre auront reconnu le Sea Horse. Elle, cette impératrice de bouis-bouis, c'est Denise Filiatrault qui, une demi-heure plus tard, à l'heure du lunch, redeviendra, uns fois débarrassée du lourd déguisement que son rôle exige, la belle femme qu'elle est.

C'était il y a quelques jours au studio 42 de Radio-Canada où Denise Filiatrault enregistrerait pour la télévision le "Sea Horse", cette pièce américaine créée la saison dernière à la Compagnie Jean Duceppe. Et dans laquelle la comédienne donnait la réplique à Jacques Godin.

Pendant le trajet entre le niveau B ou C (je ne me souviens plus) et cette fausse cafétéria qui trouve le moyen d'être en même temps un faux restaurant — ça s'appelle Chez Miivle — Denise Filiatrault me demandera à brûle-pourpoint où trouver des informations sur les pommiers? Je viens d'acheter une ferme. Et les pommiers sont à l'abandon. Je voudrais les remettre en



état..." Le temps de mentionner que, peut-être, le ministère des Terres et Forêts a peut-être des spécialistes en la matière, elle s'exclamera: "Le Jardin botanique..."

Je ne connais pas la suite. Et je ne sais rien de ce qui est arrivé depuis lors à ses arbres. Ce que, par contre, je n'ignore plus, c'est qu'elle a vécu, qu'elle vit encore une fort belle aventure au cinéma français. Une aventure qui a deux noms: Claude Sautet et "Mado", qui est le titre du film qu'elle est en train de tourner. Entre deux bouchées d'un casse-croûte et un carafon de vin blanc, elle a raconté:

(suite pages 12 et 13)

(Suite de la page 11)

—C'était il y a deux ans, pendant la tournée des "Belles-soeurs" à Paris A l'Espace-Cardin. Je rêvais depuis des années de rencontrer Claude Sautet. J'aimais ces films. Et j'aimais surtout la façon dont il dirigeait les comédiens, ce qu'il leur faisait faire dans ses films. Et je savais qu'il cherchait une comédienne pour "Paul, Vincent, François et les autres..." Une comédienne italienne, parce que c'était une co-production avec l'Italie. Mais, je voulais quand même tenter ma chance. Alors, je suis allé à l'agence qui me représente en France et je leur ai dit: "Je veux rencontrer Claude Sautet". Mais, vous savez comment sont les Français: "Rencontrer Sautet? Mais vous n'y pensez pas. Il est très occupé. Et il cherche une comédienne italienne. Et on ne peut pas le déranger comme ça".

C'était mal connaître Denise Filiatrault: Elle a trouvé le numéro de téléphone du metteur en scène. Et elle a téléphoné:

—A 40 ans, faire le trip de la débutante pis appelé un réalisateur, faut le faire. Recommencer à vendre sa salade, dire son nom, ce qu'on a fait, ce qu'on veut faire. Bon. J'ai pris mon courage à deux mains. Et j'ai téléphoné: "Je pourrais parler à M. Sautet, s.v.p.?"

Et la voix à l'autre bout du fil a répondu: "Lui-même à l'appareil".

A peine lui avait-elle dit son nom que Claude Sautet s'est écrié ("Il parle très vite", précise la comédienne):



vo
"L
ête
(d
ve
vo
ge
ma
tra
qu
gr
qu
tr
tr
ni
at
h.
Tr
fol
ter
de
ch
h.
so
Cl
to
ré
qu
qu
to
so
à
n'é
pr
Vi
co
à
(d
do
me
vo
qu
"J
le
lia
Pu
jou
tai
le
vo
de
bil
pr
éta
voi
qu
sou
mê
rô
se
cou
que
bie
sio
scè
an
fra
me
çoi
qu
"M
rô
blis
de
gen
se
tric
mo
lia
ma
enc
en
tôt
L'e
em
Sau
con
j'av

—Denise Filiatrault? Mais, je vous connais. Je vous ai vu dans "La mort d'un bûcheron". Vous êtes extraordinaire. Tout le milieu (du cinéma) vous a trouvée merveilleuse. Il faut absolument que je vous vois. Non, non, ne vous dérangez pas. Je viendrai vous voir demain.

Ce qui était, précise Denise Filiatrault, très gentil de sa part puisqu'il y avait, à ce moment-là, une grève des employés du métro et que, se trimballer d'un bout à l'autre de Paris était quelque chose de très ardu.

Or donc, le lendemain matin, Denise Filiatrault a mis ses plus beaux atours. "En me voyant crêlée à 10 h. du matin, Brassard (André) et Tremblay (Michel) m'ont dit: "Es-tu folle?"

Quand elle leur a dit qu'elle attendait Claude Sautet, ils ont fait des (sympathiques, bien sûr) gorges chaudes. Jusqu'au moment où, à 11 h. pile, le metteur en scène a fait son entrée dans l'hôtel.

La rencontre a été chaleureuse. Claude Sautet lui a dit connaître tous les films de Gilles Carle. Il lui a répété ce qu'il lui avait dit la veille: qu'il lui trouvait un énorme talent; que tous les gens du milieu cinématographique français partageait son opinion. Et qu'il était intéressé à travailler avec elle. Mais que ce n'était pas possible sur le film qu'il préparait à ce moment-là ("Paul, Vincent, François et les autres"), le contrat de coproduction l'obligeant à embaucher une actrice italienne (dans le film, cette comédienne, dont le nom m'échappe, est la femme de Serge Reggiani).

—Cependant, a-t-il ajouté, je vous promets que j'aurai un jour quelque chose pour vous.

"Je vous envoie le scénario"

C'était il y a deux ans. Denise Filiatrault est revenue au Québec. Puis, elle a oublié. Un peu. Jusqu'au jour où le téléphone a sonné. C'était Claude Sautet: "Je vous envoie le scénario. S'il vous plaît, mettez-vous en contact avec mon directeur de production. Il vous enverra un billet d'avion."

Denise Filiatrault ne le dit pas expressément. Mais, on devine qu'elle était prête à partir avant même d'avoir lu le scénario! Il y avait de quoi. Pour un comédien, tourner sous la direction de Claude Sautet, même si c'est dans un deuxième rôle ("Un bon deuxième rôle", précise la comédienne), représente beaucoup de choses. Sur le plan artistique, parce que Sautet connaît fort bien son métier. Sur le plan professionnel, parce que ce metteur en scène français a, depuis quelques années, la cote d'amour du public français. Il suffit de rappeler l'énorme succès de "Paul, Vincent, François et les autres" pour effacer jusqu'à l'ombre d'un doute là-dessus.

Dans le film de Claude Sautet, "Mado", Denise Filiatrault joue le rôle d'une restauratrice dont l'établissement est le point de rencontre de jeunes plutôt à gauche et de gens arrivés. "C'est elle qui les fait se rencontrer". Une sorte d'animatrice, pourrait-on dire.

Le tournage a débuté il y a deux mois. A Cholos-sur-Seine. Denise Filiatrault y a participé quelques semaines. Et, pour elle, ce n'est pas encore terminé. Elle doit retourner en France où du 5 au 20 juin, elle tournera ce qui lui reste à faire. L'expérience, jusqu'à maintenant, a emballé Denise Filiatrault. "Claude Sautet travaille beaucoup avec les comédiens. Avant d'arriver à Paris, j'avais appris mon rôle par cœur.



Quand Sautet a appris ça, il m'a dit: "T'es folle. C'est des c... On va changer ça pendant le tournage". Ce qui veut dire mettre dans la bouche des comédiens les mots mêmes qui leur viennent naturellement dans la bouche dans une situation donnée!

De l'équipe technique et des comédiens (Romy Schneider et Michel Piccoli), avec qui elle partage le générique de "Mado", Denise Filiatrault n'a que de belles choses à dire. L'accueil a été sympathique:

—Quand je suis arrivée sur les lieux du tournage, le premier jour, j'étais un peu intimidée: je ne connaissais personne. Les gens de l'équipe sont venus à moi, se sont présentés... A Michel Piccoli, j'ai dit: "Je suis Denise Filiatrault". Il m'a répondu: "Je suis Michel Piccoli!"

Bref, ce fut et c'est encore une belle aventure que celle de ce film avec Claude Sautet, que ce hasard à peine forcé dont rêvent à peu près tous les comédiens. Mais, cela signifie-t-il qu'il y ait, en France, une carrière possible pour Denise Filiatrault:

—Les gens du métier m'affirment que, si j'allais m'installer en France, pis rencontrer tous les gens importants: producteurs, metteurs en scène... je pourrais certainement y arriver.

Ce à quoi Denise Filiatrault n'est pas intéressée:

—Y a pas que ça, dans la vie, le métier. J'ai des attaches ici. Quitter le monde que j'aime, pis recommencer la vie d'hôtel comme je l'ai fait pendant des années, non vraiment... On ne peut pas faire le guignol toute sa vie.

Ce qu'il y a de certain, c'est qu'elle ira à Paris en octobre pour la sortie du film. Avec, bien sûr, l'espoir qu'il "se passera quelque chose". On la devine prête à donner un coup de main à la chance mais pas de lui sacrifier sa vie. Ni non plus cette ferme, quelque part de l'autre côté "des lignes", près d'Hemmingford, qu'elle est en train de retaper.

Comme dit Gilles Vigneault, la vie (aussi) est un beau métier. Sans doute le plus beau. Et Denise Filiatrault n'entend pas le négliger. Qui pourrait l'en blâmer?

horaire télévision

matinée

- 7:00 8 13 The Church Today
- 5 Jerry Falwell
- 10 Les p'tits bonshommes
- 12 Day of Discovery
- 7:30 8 12 13 Jimmy Swaggart
- 8:00 5 World of Life
- 8 13 The People's Church
- 10 Le Ministère mondial de Rex Humbard
- 12 Rex Humbard
- 22 God's Country
- 8:15 8 Rex Humbard
- 8:30 5 Oral Roberts
- 7 Cartoon théâtre
- 22 Jerry Falwell
- 9:00 2 9 9 13 Yogi et Cie
- 3 7 U.S. of Archie
- 5 Rex Humbard
- 8 13 Day of Discovery
- 10 Fanfan Dédé
- 12 Oral Roberts Presents
- 9:15 8 The Catholic Mass
- 9:30 2 9 9 13 Le roi Léo
- 7 3 The Harlem Globetrotters
- 8 13 The Ernest Angley Miracle Crusade
- 10 Le cirque à son meilleur
- 12 It is written
- 22 Worship for Shut-Ins
- 10:00 2 9 9 13 Le Jour du Seigneur
- 3 Lamp unto my Feet
- 8 13 It is written
- 4 Sesame Street
- 7 10 C'était l'bon temps
- 5 8 Day of Discovery
- 12 The Hellenic Program
- 22 The Jetsons
- 10:30 8 13 Rex Humbard
- 3 Look up and Live
- 5 Hour of Power

- 12 Teledominica
- 6 This is the Life
- 8 Jerry Falwell
- 22 Groovy Goolies
- 30 Dessins animés
- 11:00 2 9 Rencontres
- 3 Camera Three
- 7 Day of Discovery
- 4 6 Meeting Place
- 9 13 Rex Humbard
- 22 These are the Days
- 11:30 8 13 The Master's Touch
- 2 9 Vers l'an 2000
- 5 Inside Albany
- 8 Garner Ted Armstrong
- 3 This is the Life
- 22 Make a Wish

après-midi

- 12:00 2 9 9 13 La Semaine verte
- 3 Face the Nation
- 5 Eyewitness Forum
- 8 13 The Lively Woman
- 4 6 Living Tomorrow
- 7 10 30 Bon dimanche
- 8 22 Issues and Answers
- 12:15 4 5 6 A Way Out
- 12:30 3 Report from Congress
- 5 Meet the Press
- 6 Concerning Women
- 8 13 Share
- 8 News Circle Extra Edition
- 22 Directions

- 13 hres
- 1:00 2 9 9 13 D'hier à demain
- 4 5 6 This Land
- 8 13 Sunday Cinema
- 12 The Rolf Harris Show
- 22 Forum 22
- 3 The Name of the Game
- 1:30 3 7 Basketball
- 4 6 Country Canada
- 5 Grand Stand
- 12 Question Period
- 22 Insight

- 14 hres
- 2:00 7 10 30 Jugement rendu
- 2 9 9 13 L'Univers des sports
- 6 Music to See
- 8 Sunday Showcase
- 9 NC CECO
- 12 Sunday Theatre
- 22 Baseball

- 2:30 6 CBC Sunday Sports
- 7 Passeport
- 10 La famille Stone
- 30 Information voyages

- 15 hres
- 3:00 7 10 Sports Spec
- 8 13 Question Period

- 3:30 5 Grand Stand
- 8 12 13 Indianapolis 500
- 2 9 9 13 L'Heure des quilles

- 16 hres
- 4:00 3 7 Memorial Tournament
- 6 Speaking Out
- 5 The Monroes
- 7 10 30 Télé-Quilles

- 4:30 2 9 9 13 Le francophonissime
- 6 Hymn Sing
- 22 World Invitational Tennis Classic

- 17 hres
- 5:00 7 10 Les Monroes
- 2 9 9 13 Second regard
- 30 Le Ranch "L"
- 5 Where we Came From
- 6 The Adventures of Black Beauty

- 5:30 6 Tommy Common's Musical World
- 8 13 It's up to You
- 12 Garner Ted Armstrong

soirée

- 18 hres
- 6:00 7 Adèle
- 10 Information voyages
- 2 9 La question
- 3 7 News
- 5 Lawrence Welk
- 4 5 6 The Wonderful World of Disney

- 8 13 Newslite
- 9 13 Walt Disney
- 12 Travel 76
- 17 Le drame de la survie
- 22 World of Survival

- 6:30 2 9 Le téléjournal
- 7 10 Ciné-choix
- 3 You can quote me
- 8 David Niven's World
- 12 Going Places
- 17 Si'on réinventait la mer
- 22 Victory at Sea

- 6:35 2 9 La vie qui vous entoure

- 19 hres
- 7:00 6 The Beachcomber
- 2 9 9 13 La petite patrie
- 3 7 60 Minutes
- 5 The World of Disney
- 7 10 Ciné-choix
- 8 12 13 Six Million Dollar Man
- 22 The Undersea World of Jacques Cousteau
- 17 En se racontant l'histoire d'ici

- 7:30 2 9 9 13 Les beaux dimanches
- 4 6 The Irish Rovers

- 20 heures
- 8:00 3 7 8 12 13 Sonny and Cher
- 4 6 The Waltons
- 9 NC Le monde de M. Danse
- 8 22 The Six Million Dollar Man
- 17 Omer, Pacha
- 5 Ellery Queen

- 8:30 2 9 9 13 Les beaux dimanches
- 9 NC La famille Caméleon
- 17 Le sens de la vie

- 21 hres
- 9:00 3 7 8 12-13 Kojak
- 7 Dan August
- 4 6 The Olympics
- 10 Nos amours
- 30 Mannix
- 5 Sunday Mystery Movie
- 8 22 Indianapolis 500

- 9:30 17 Les Jazzeurs
- 2 9 9 13 Les beaux dimanches

- 9 NC C'est arrivé demain

- 22 hres
- 10:00 3 7 Conversations with Eric Sevareid
- 7 10 30 Regards sur le monde
- 4 6 The Days Before Yesterday
- 8 12 13 W5

- 10:30 2 9 9 13 Le téléjournal
- 4 7 10 30 Les nouvelles TVA
- 9 NC Télé-photo

- 10:45 2 9 13 Sports dimanche

- 23 hres
- 11:00 4 7 10 30 La Onzième Heure
- 2 9 9 11 13 Politique provinciale
- 3 4 5 6 7 8 8 12 13 22 News
- 9 NC Mille et un emplois

- 11:10 2 9 9 13 Ciné-club

- 11:15 22 PTL Club
- 6 The Nation's Business
- 8 Movie 8
- 3 Cinemories

- 11:20 8 13 Sportsline
- 12 Pulse
- 6 Montreal Tonight

- 11:30 8 13 The Joyce Davidson Show
- 5 Pop Goes the Country
- 7 Sunday Movie

- 11:35 6 Ciné-camp

- 12:00 8 13 Midnight at the Movies
- 7 10 Sans pantoufles
- 5 Big movie
- 9 NC Posons-lui la question
- 12 The Twelve Midnight Movie

- 12:30 9 NC La relève

- 1:30 8 News
- 9 NC The Checkered Flag

- 2:00 9 NC Cowtown Rodeo
- 3:00 9 NC Roller Derby

les films

Au 2: 11:10

"Quatre nuits d'un rêveur". Fr. 1971. Drame psychologique de R. Bresson avec Isabelle Weingarten, Guillaume des Forêts et Jean-Maurice Monoyer. — Un peintre empêche une jeune fille désespérée de se suicider et en devient amoureux.

Au 10: 6:30

"Vincent, François, Paul et les autres". Fr. 1974. Chronique de mœurs avec Yves Montand, Michel Piccoli et Stéphane Audran. — La vie et les problèmes d'un petit groupe et bons amis qui se retrouvent souvent en famille.

Minuit

"Le Miracle des loups". Fr. 1961. Film de cape et d'épée avec Jean Marais, Rossana Schiaffino et Roger Hanin. — Un chevalier se fait le défenseur d'une jeune fille accusée de sorcellerie.

Au 12: 2:00

"The Impostor". E.-U. 1975. Drame policier avec Paul Hecht et John Vernon. — Un ancien agent secret, spécialiste en déguisements prend la place d'un financier menacé d'assassinat.

Minuit

"Man In The Wilderness". G.-B. 1971. Drame d'aventures avec Richard Harris, et Prunella Ransome. — En 1820, lors d'une expédition en pays sauvage, un homme laissé pour mort par ses compagnons parvient à se remettre sur pied et à les rejoindre.

Au 6: 11:31

"The Razor's Edge". E.-U. 1946. Drame psychologique avec Tyrone Power, Gene Tierney et Clifton Webb. — Désorienté après sa démission, un homme se met à voyager dans le but de découvrir le sens de la vie.

2 CBFT (R.-C.) Montréal	4 CFCM (TVA) Québec	6 CBMT (CBC) Montréal	8 WMTW (ABC) Mt. Washington, Me	17 CIVM-TV Montréal	11 CBVT (R.-C.) Québec	13 CKTM (R.-C.) Trois-Rivières
3 WCAX (CBS) Burlington, VT	5 WPTZ (NBC) Plattsburgh, N.Y.	7 WWNY (ABC, CBS, NBC) Watertown, N.Y.	8 CJSS (CTV) Cornwall	9 C Cable Tv Montréal	12 CKRS-TV Jonquière	22 WEZF (ABC) Burlington, Vt
4 CBOT (CBS) Ottawa	5 CKMI Québec	7 CHLT Sherbrooke	15 CIVQ-TV Québec	9 CBOFT (R.-C.) Ottawa	12 CFCF (CTV) Montréal	13 CJOH (CTV) Ottawa
				10 CFTM (TVA) Montréal		33 WETK (NET) Burlington, Vt



10 HEURES A.M.
C'ÉTAIT L'BON TEMPS
avec Fernand Gignac



MIDI
BON DIMANCHE
avec André Robert



par Monique Mathieu

Les 24 heures du "10"



Au moment où nous écrivons ces lignes, les "24 heures du 10" battent leur plein, soulignant avec un infatigable enthousiasme le quinzième anniversaire de Télé-Métropole.

Pour clore en beauté ces 24 heures de super-productions couleur de portée internationale, le canal "10" présentera un spectacle de variétés haut en couleurs intitulé "Nos amours". Cette émission spéciale réunira 35 musiciens qui, sous la direction du chef d'orchestre Roger Pilon, accompagneront tour à tour les artistes invités. On retrouvera parmi eux Jean-Pierre Bérubé, qui interprétera l'une de ses compositions, "La marche des poètes"; Renée Claude chantera pour sa part "Si tu viens dans mon pays"; Patsy Gallant donnera une interprétation "disco" de la chanson de Gilles Vigneault, "Mon pays" et Jean Lapointe fredonnera l'une des mélodies qui composent son dernier 33-tours, "Te souviens-tu?". Claude Léveillé chantera "Soir d'hiver", Shirley Théroix, "Quand les hommes vivront d'amour" et "A la claire fontaine" et Chantal Pary interprétera, avec le Choeur Polyphonique de Montréal, une chanson inédite de Jean Robitaille et Christian Saint-Roch, "On n'est jamais plus beau que nos amours". Enfin, Yvon Deschamps, sans lequel une fête ne serait pas complète, récitera l'un de ses monologues.

De plus, au cours de l'émission, on procédera au tirage d'un super-gros lot évalué à plus de \$15,000 en argent et en marchandises, qui viendra clôturer les festivités. Ce soir à 21 heures, au "10".

L'alcoolisme un fléau



Dans le cadre de la série "Dossiers", la chaîne française de Radio-Canada nous présentera à compter de 22 heures, vendredi prochain, la première de quatre émissions consacrées à l'alcoolisme.

Animée par Denise Bombardier et réalisée par Micheline Di Marco, assistée de Rachel April — équipe qui nous avait livré quatre remarquables émissions sur la santé mentale — cette nouvelle série aborde maintenant un problème commun à presque toutes les populations du monde et qui est qualifié, par l'Organisation Mondiale de la Santé, comme étant le "fléau de notre époque".

Sans chercher à faire l'unanimité sur les symptômes, la définition ou les solutions de l'alcoolisme, les témoignages et les images de cette série soulignent une troublante réalité: l'alcoolisme suit une courbe ascendante, occasionnant par le fait même, une hausse similaire du coût social: détérioration des relations familiales, augmentation du nombre d'accidents de toutes sortes, particulièrement sur les routes et au travail, absentéisme au travail, etc... Au cours de ces quatre émissions, l'équipe Bombardier-Di Marco tentera de nous faire prendre conscience de l'ampleur du problème qui se répercute à tous les échelons de notre société. On nous proposera un aperçu des méthodes utilisées en Suède pour détecter et lutter contre l'alcoolisme.

Le premier volet de la série s'intitulera "24 heures d'abstinence"; à partir de ce mot d'ordre, Denise Bombardier, qui a rendu visite aux "Alcooliques Anonymes" (mouvement regroupant 12,000 membres au Québec) nous fait vivre quelques moments d'une réunion AA suivie de témoignages de personnes qui pratiquent cette forme de thérapie de groupe imbibée d'une remarquable fraternité. Françoise Lavallée, travailleuse sociale, nous décrira l'alcoolique comme un être humain aux prises avec des tensions aiguës, augmentant avec le rythme rapide des changements sociaux.



L'inspecteur Valentin enquête

Certains se souviennent des fameuses brigades mises sur pied par Clémenceau un peu avant la première Grande Guerre. Ces brigades, dites "les Brigades du Tigre", furent instituées dans le but de combattre la montée spectaculaire de la criminalité dans toute la France à cette époque.

La télévision de Radio-Canada nous fait revivre les plus remarquables enquêtes de ces brigades dirigées par l'inspecteur Valentin. Nous retrouverons le célèbre inspecteur dans une autre aventure intitulée "La Main Noire" vendredi prochain, à 20h30.

L'histoire se passe en 1910. Le ministère de l'Intérieur, dont dépendent les forces policières, s'inquiète de trois enlèvements survenus en moins de quinze jours. Les victimes sont enlevées en pleine rue, mais jamais une plainte officielle n'est déposée. Un informateur, nommé Milan Bakelevitch, serait prêt à fournir certains renseignements. Avant qu'il n'ait pu parler, il disparaît à son tour. Sa fille, Beba, disposée à coopérer avec Valentin, disparaît elle-même aussi mystérieusement. Dans le cours de son enquête, l'inspecteur Valentin apprend du consul d'Autriche à Paris que tous ces enlèvements ont été organisés par une formation terroriste surnommée "La Main Noire". Une facture d'hôtel, trouvée sur le cadavre d'un suspect, incite Valentin à poursuivre son enquête jusqu'en Belgique, où il retrouve Bela Bakelevitch. Pourra-t-elle le mettre sur la voie d'une nouvelle piste qui le conduira à "La Main Noire"?

Vendredi à 20h30, au "2".

A voir cette semaine

● En reprise cette semaine, un Leone qui s'inscrit dans la tradition des westerns-spaghetti: "Pour une poignée de dollars". Clint Eastwood s'y défend bien, mais il ne "casse" pas l'écran. Ce soir à 18h30, au "4" (TV4).

● Peter O'Toole, qu'on voit à tout bout de champ au petit écran ces jours-ci, est la vedette de "Goodbye Mr Chips", une comédie musicale fort gentille et pleine d'entrain pour les besoins de laquelle le comédien a accepté de s'enlaidir. Demain soir à 23h30, au "3" et au "7" (CBS).

● Pour les fans de Enrico Macias: un récital de leur idole enregistré à l'Olympia. En première américaine, un



équilibriste sur rouleaux, une chanteuse brésilienne, un acrobate et la fantaisiste française Georgette Lemaire. Mardi à 14h30, au "2" et aux postes affiliés à Radio-Canada.

● "Trapèze", un drame social, réunit trois grosses vedettes: Gina Lollobrigida, Burt Lancaster et Tony Curtis qui, il faut bien l'avouer, se défend admirablement. Mardi à 23h15, au "10" et au "7".

● Dans le cadre de "Cinéma canadien", on présente cette semaine le "O.K. Liberté", de Marcel Carrière. Lucie Guilbeault, l'héroïne, a été littéralement emballée par le film. Jeudi à 20h30, au "2" et aux postes affiliés à Radio-Canada.

● Elizabeth Taylor est particulièrement émouvante dans son interprétation de "Soudain l'été dernier", version française de "Suddenly Last Summer", une excellente production américaine qui date de 1959. Vendredi à 19h30, au "30" (CTO).

● "Some Like It Hot" (Certains l'aiment chaud) est à revoir, ne serait-ce que pour le jeu bouillant et capricieux de Marilyn Monroe qui, cette fois, donne la réplique à l'inimitable Jack Lemmon. Vendredi à 21 heures, au "7" (CBS).

● Peter Ustinov, dont Jean-Pierre Aumont fait mention dans "Le soleil et les ombres", a relevé un défi en réalisant et en interprétant le célèbre "Billy Budd", de Herman Melville. Une belle histoire de la Marine. Vendredi à 23h50, au "4" (CBC).



● "Vincent, François, Paul et les autres", une peinture de mœurs signée Claude Sautet, a fait courir les foules il y a quelques mois. Télé-Métropole a réussi un tour de force en achetant les droits de reproduction pour la télévision. A voir absolument! Ce soir à 18h30 au "7" et au "10".

● Avec "Quatre nuits d'un rêveur", Robert Bresson satisfait encore une fois son désir intense de dépouillement. Il dirige, avec l'étrange magnétisme qu'on lui connaît, de parfaits inconnus qui ne tourneront peut-être jamais plus. Ce soir à 23h10, au "2" et aux postes affiliés à Radio-Canada.

● "The Razor's Edge", tourné en 1946, est tiré du célèbre roman de Somerset Maugham et rend en quelque sorte hommage au dramaturge par sa seule distribution. On y retrouve en effet les noms de Tyrone Power, Gene Tierney et Anne Baxter. Ce soir à 11h37, au "6".

bazar spectacles



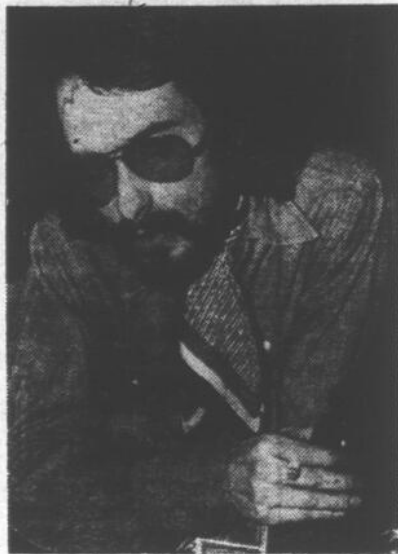
Le Big Bazar arrive

par Yvonne Mercier

Michel Fugain et le Big Bazar fouleront cet après-midi le sol québécois en vue d'une tournée d'un mois et demi à travers la province. Ils tiendront l'affiche de la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts durant vingt-deux soirs et attireront ainsi un total impressionnant de 66.000 spectateurs, se classant juste derrière Yvon Deschamps, à qui appartient le record d'assistance de tous les temps.

Rencontré récemment à Paris, Michel Fugain nous a révélé la teneur de son nouveau spectacle. Il s'agit grosso modo de l'aventure terrestre d'un petit homme étranger aux exigences de notre planète. Son premier coup d'oeil sur la Terre est guidé par un clan de chanteurs et danseurs, évidemment personnifiés par le Big Bazar. Les sentiments semés par les refrains proviennent de la trilogie, la vie, l'amour, la mort.

Le spectacle du Big Bazar sera étayé de nouvelles chorégraphies qui pourraient bien laisser transparaître un souffle nouveau puisque leur créateur n'est plus le même. Pierre Fugère, l'auteur des premiers pas du Bazar, a quitté Paris pour la campagne, où il élève des lapins. Son successeur est Claude Bessy, directrice de l'École de danse de l'Opéra de Paris. Un deuxième membre a rejoint le groupe au cours de



la dernière année; il oeuvre au niveau musical en collaboration avec Maurice Vidalin et Pierre Delanoe. Il s'agit de Claude Lemel, que l'on a pu voir à "Parle parle, jase jase...", il y a plus d'un an, aux côtés de Joe Dassin.

"Ce nouveau au sein du Big Bazar constitue une évolution tout à fait normale, confie Fugain; il n'y a que les imbéciles qui n'évoluent pas et je me situe dans la catégorie qui évolue".

L'aventure québécoise

Le nouveau spectacle de Michel Fugain et son Big Bazar réunira

quatorze personnes sur scène. La plupart des chansons sont récentes, mais on y retrouve tout de même les grands succès du groupe.

Au Québec, ils visiteront les principales villes et se produiront à maintes reprises dans des arénas. Les municipalités ne possédant pas une salle de concert adéquate auront donc la chance de se rassembler en grand nombre pour voir leurs chanteurs favoris. Inutile de rappeler que le Big Bazar balaie tout sur son passage et qu'il joue presque toujours à guichet fermé. Le même phénomène se produit en France. A Paris, à l'Olympia, du 5 avril au 17 mai et avant même le premier spectacle, tous les sièges avaient trouvé des acheteurs.

Contrairement à ce qu'il avait préalablement souhaité, Michel Fugain, sa femme Stéphanie (qui fait aussi partie du Big Bazar) et leur fille Marie, deux ans et demi, ne prolongeront pas leur visite à Montréal pour la durée des Jeux Olympiques. Ils s'accorderont dix jours de vacances dans leur coin de pays, après quoi ils entreprendront l'enregistrement d'une série d'émissions de télévision en Allemagne.

Le cinéma intéresse toujours le Big Bazar, mais dans une perspective très différente de celle du premier film, qui n'était qu'une comédie musicale à l'eau de rose. "La comédie musicale est un art mort, avoue Fugain; c'est de ne faire que

de la nostalgie que de toucher à la comédie musicale et nous n'en faisons pas, même sur scène. Nous sommes des saltimbanques, des adeptes de la "commedia dell'arte", nous pouvons faire n'importe quoi mais en tout cas, que des choses qui nous plaisent".

Parmi les choses qui plaisent au Big Bazar, il y a la tournée au Québec. Le rythme de vie montréalaise emballé chaque membre du groupe; le jour, c'est la liberté et le soir, le plaisir de se retrouver sur scène devant des gens intéressés et intéressants.

Fugain confie qu'au Québec, il ne ressent aucune difficulté à "diffuser" son message, ce qui constitue une tâche beaucoup plus ardue avec le public français. Tout le groupe s'accorde à dire que c'est chez nous qu'ils ont eu les plus belles discussions, le meilleur contact du coeur et de l'oeil.

Michel Fugain continue à parler du Québec en son nom avec des termes sans équivoque. "Mon amour pour le Québec se résume par le fait que s'il y avait un problème en France, politique ou autre, un fascisme quelconque contre lequel je n'ai pas envie de me battre pour différentes raisons, parce que ce serait un gouvernement qui ne m'intéresse pas, ou encore une guerre, si je devais choisir un autre pays, ce serait définitivement le Québec".

par Denis Tremblay

"Table tournante, table tournante, dis-moi qui chante le mieux? Vous devinez bien qu'elle ne me l'a pas dit. J'ai donc pris mon courage à deux mains — il en faut pour écouter des disques quand il fait beau soleil à l'extérieur — et je me suis tapé, écouteurs sur la tête pour ne pas déranger ma chatte, Johnny Halliday, Enrico Macias, Nazareth et Shawn Phillips. Et voilà..."

Johnny Halliday, "La terre promise" (Phillips 9101 014)

A sa façon, Johnny Halliday est peut-être le chanteur le plus régionaliste de la terre. J'entends par là que, hors de France, spécialement quand il s'aventure dans cette Amérique du Nord que nous partageons avec des Canadiens et des États-Uniens, il n'a ni signification, ni utilité.

C'est que Johnny, on ne peut plus l'ignorer, fait carrière au pays de France et de Navarre en monopolisant pratiquement à lui tout seul tout ce qui se fait ailleurs. A l'époque du rock à la Presley, il était le Presley français, à l'époque du "flower power" et du "love and peace", il était THE hippie français. Et, maintenant, que la country music connaît un regain de vie, Johnny a décidé d'être le Kris Kristofferson de Paris. Pourquoi pas? Surtout que M. Halliday parvient ainsi à gagner sa vie (ce qui n'est point négligeable) en faisant finalement les choses dont il a envie (ce qui est la vie idéale).

Tout ça pour dire que le nouveau 33 t. de Johnny Halliday a été enregistré à Nashville. Et que le chanteur français y reprend, sur des paroles françaises écrites le plus souvent par Michel Mallory, des choses de Chuck Berry ("Promised Land"), de Kris Kristofferson, de Sunny West et de Ben Peters.

Ce n'est pas mauvais. Mais, quand on habite à deux pas de Nashville, on se demande vraiment pourquoi on se contenterait de copies et de versions alors que les originaux sont à portée d'oreille. C'est pour ça que, je le répète, Johnny Halliday est un chanteur ultra-régionaliste.

Enrico Macias, "Mélisa" (Phillips 9120 036)

Vous vous doutez bien que je ne passe pas mes soirées à écouter les disques d'Enrico Macias. Je ne veux pas qu'il y ait de malentendu là-dessus. Particulièrement dans la situation où je me trouve de dire que Macias est agréable à écouter.

Dans ce genre bien défini qu'est celui de la chanson populaire française, Enrico Macias est peut-être celui qui s'écoute le mieux actuellement. Sa voix est chaude, ses mélodies toujours savamment simples, ses textes adroitement organisés. Et puis, il a dans la voix une chaleur et une sincérité qui me paraissent incontestables.

Ce qui explique sans doute le (très grand) succès qui est le sien. Dans sa partie, Enrico Macias ne



Johnny Halliday: du faux synthétique



triche pas. Pas plus qu'ils ne lésine sur les moyens à prendre pour faire passer ce qu'il veut faire passer. Les images sont souvent grosses comme dans "Malheur à celui qui blesse un enfant": qui, en effet, pourrait être insensible à la souffrance de ces pauvres petits monstres sans défenses que sont les enfants?

Sans finesse mais avec toutefois beaucoup de conviction, Enrico Macias est certes l'un des plus grands chanteurs populaires de la France actuelle.

Nazareth "Close enough for Rock'n'Roll" (A & M Records, SP-4562)

Nazareth est une honnête formation de rock. Peu subtil, pas méchante. Mais, en ce qui me concerne, d'une chaleureuse efficacité. Avec, en plus, une certaine vision (un tantinet québécois mais vision tout de même) de leur travail et de leurs ambitions.

C'est particulièrement évident dans un morceau quantitativement fort important qui s'intitule "Telegram". C'est écrit et composé par les membres du groupe avec, à partir de la seconde partie, un extrait de "So You Want to Be a Rock' N'Roll Star" de Roger McGuinn et Chris Hillman. La chanson raconte les sentiments, les hauts et les bas d'un groupe rock, ses tournées, sa fatigue. L'ensemble fait très fabriqué. Mais, ça passe avec la conviction d'un char d'assaut en pays conquis.

Côté production, c'est impeccable (mais si, mais si!). Suffisamment pour que ça vaille la peine de signaler que ça a été réalisé par John Punter et Nick Blagona, au Studio, à Morin Heights.



Shawn Phillips, "Rumplestiltskin's Resolve" (A & M Records, SP-4852)

Pour diverses raisons, je l'avais perdu de vue et d'oreilles depuis un certain temps. J'ai peut-être eu tort. Son nouvel enregistrement a la transparence de la beauté: de belles mélodies qui se développent à mesure que les instruments (synthés électriques, piano, etc.) entrent dans le jeu: des textes d'une grande plasticité. A cela, s'ajoute au niveau de la production technique, une précision qui tient parfois de la manie.

On écoute. Et on se dit: si la perfection existe dans le domaine du disque, elle doit certainement habiter une maison toute proche de celle de Shawn Phillips.

Il se trouve cependant que cette beauté est très souvent celle d'une statue de pierre. Comme si l'émotion (le "feeling") s'était égarée quelque part, entre les micros et les manettes de la console. Comme si le plaisir de Shawn Phillips était davantage celui d'un artiste solitaire que d'un artiste de variété.

Ce n'est pas, à franchement parler, un reproche: la perfection est rare et, quand ce ne serait qu'à ce titre, elle mérite d'être saluée. Mais, je préfère, quant à moi, les petites erreurs techniques, voire même un certain je-m'en-foutisme et beaucoup d'émotions au travail chef-d'oeuvre de S. P.

C'est comme ça...

les carnets de marcel dubé

Madame,

Quoique pour moi vous ne possédiez aucune identité précise ni de traits particuliers et bien que vous n'avez jamais sollicité de réponse à vos lettres, je me permets de vous consacrer aujourd'hui, en ce dernier dimanche du mois de mai, quelques modestes pages de mes carnets que vous lirez, sans aucun doute, puisqu'elles vous sont directement adressées et que vous êtes une lectrice assidue.

Vous m'avez écrit à plusieurs reprises depuis l'automne dernier mais sans régularité et sous des noms changeants, tantôt pour manifester avec chaleur et amitié votre appui et votre encouragement à poursuivre la rédaction de ces chroniques, tantôt pour me faire remarquer que si mes pensées vous rejoignaient et si mes réflexions vous touchaient, elles vous paraissaient parfois teintées, d'un certain pessimisme.

Je manquerais totalement de pudeur si je répétais, en vos termes choisis, les mots de reconnaissance et d'admiration que vous avez eus à mon endroit, mais l'homme orgueilleux que je suis ne peut faire autrement que de s'en souvenir, même-s'il se voit forcé de les taire.

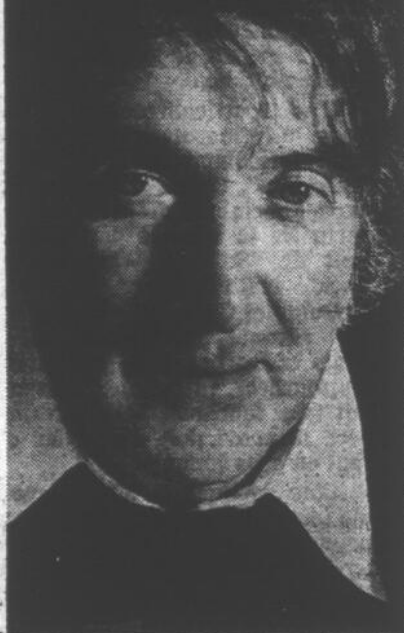
Sensible aux hommages, je le suis tout autant à la critique, même lorsqu'elle blesse. C'est la rançon que nous devons payer en échange du privilège qui nous est donné de nous exprimer publiquement.

Vous imaginer telle que vous êtes, madame, m'est difficile. Je crois même qu'une semblable entreprise est du domaine de l'impossible. Car comme toute femme, vous êtes à la fois unique et innombrable, bien personnalisée et diversifiée, individualisée et perdue aussi dans la foule dont le terrible anonymat correspond à l'équation de millions de visages multipliés par autant de paires d'yeux. Visages soucieux ou rieurs ou indifférents, regards lumineux ou vagues ou éteints...

Supposons tout simplement que vous avez 30 ans, que vous êtes mariée, mère de deux enfants et que vous habitez la banlieue de Montréal. Supposons que vous écoutez la radio, regardez la télévision et lisez les journaux. Supposons que vous avez le sens du devoir, que vous voyez clair dans vos sentiments, que vous savez distinguer l'amour de l'amitié et que vos jugements sur la vie et sur les êtres qui vous entourent sont dépourvus de méchanceté ou de complaisance et qu'en tout vous ayez le sens de l'équilibre.

Dans ces conditions, je me dois de supposer aussi que vous êtes heureuse, que vous recevez les égards et l'affection de votre mari et que vos enfants, vivant dans votre sillage, apprennent à grandir en sagesse, en grâce et en beauté. So-

Lettre à une inconnue



cialement, vous n'êtes ni trop distante ni trop familière et votre compagnie est à la fois recherchée et reposante. Vous faites bien votre travail et vous ne reculez devant aucune tâche qui vous est dévolue. Par contre, quand sonne l'heure des loisirs, vous oubliez les corvées et vous respirez d'aise devant l'occasion qui vous est offerte de vous détendre. Sexuellement vous avez appris en vivant et en aimant ce qu'est le partage de la jouissance et comme vous faites les choses amoureusement et en toute fidélité avec l'homme que vous aimez il ne saurait y avoir dans votre comportement de gestes contraires à la nature.

Mais de supposition en supposition, madame, je me rends bien compte que je suis une fausse piste et par conséquent que je me trompe sur votre identité. Car telle que je viens de vous dépeindre, je ne vois plus très bien où vous pourriez trouver le temps de m'écrire et surtout pourquoi vous le feriez. Il vous arrive peut-être de me lire mais ce n'est là qu'une des nombreuses activités qui font partie du rituel équilibré et sans prix de votre bonheur.

Il me faut donc, madame, retrouver le sens du mot inconnu qui se définit plutôt à travers les choses, les gens, les univers que l'on ignore. L'inconnu, c'est l'invisible, l'exploré, le mystère, le nuit et le silence d'une âme et d'un corps. L'inconnu, ce serait plutôt, madame, ce que je ne peux que deviner, que pressentir de loin en m'accordant la marge maximale d'erreurs.

C'est plutôt vous qui fermez les yeux sur votre solitude, qui ouvrez les lèvres pour prononcer des paroles que je n'entends pas, qui trouvez refuge dans une forme incertaine d'espoir, dans des rêves confus et divergents, qui vous éveillez au tout début de l'aube; le cœur battant avec rapidité contre un oreiller humide. C'est vous avec votre inquiétude qui allez au devant d'une sécurité provisoire, d'une aventure de transition. C'est vous qui avez vos premières rides et vos allures de jeune fille vieillie prématurément.

C'est vous dans votre petit bungalow entouré de verdure, dernier berceau de vos illusions, attendant des nouvelles de l'homme qui n'est pas encore là et qui prend l'habitude de rentrer de plus en plus tard la nuit et qui va bientôt vous annoncer qu'il ne rentrera plus du tout, qu'il s'en ira avec une autre en vous laissant peut-être les enfants.

C'est vous, assise immobile, les mains mortes, posées sur vos genoux comme deux petites barques chavirées, à la fenêtre de votre appartement ou devant la cheminée où se consume la dernière bûche, c'est vous qui êtes éprise d'un amant cruel et négligent avec qui

vous n'avez pas la force de rompre, c'est vous qui ne savez plus si vous serez encore belle et disponible à l'amour lorsque viendront vos quarante ans.

C'est vous, soumise et délaissée qui ne recevez plus que de rares lettres de votre mari parti à la Baie James, qui savez que bientôt l'argent manquera, que les enfants auront faim.

C'est vous avec votre corps un peu lourd qui, vous semble-t-il, n'appelle plus la tendresse ni l'amour. C'est vous avec vos désirs, avec vos déceptions. C'est vous qui ne vous trouvez plus à l'aise dans un monde qui tourne trop vite et semble aller inconsciemment à sa perte. C'est vous, démunie et inconfortable dans la triste banalité du quotidien. C'est vous qui auriez besoin d'égards et à qui l'on n'accorde plus que des attentions d'ordre ménager. C'est vous avec votre sensibilité écorchée, votre imagination trop fertile et paralysée. C'est vous avec votre trop plein de tendresse dont personne ne veut plus. C'est vous avec votre ennui, quel qu'il soit, avec votre peine, quelle qu'elle soit, avec vos obsessions et vos affolements, quels qu'ils soient. C'est vous avec ce pâle sourire en coin qui faites semblant de ne plus réclamer rien. C'est vous avec votre fouet à la main, avec votre besoin de secouer un entourage croupissant, avec vos énergies inutiles qui ne provoquent plus que la dérision et n'obtiennent plus que l'inertie. C'est vous avec votre cœur de femme, immense et incompris, pourtant simple mais dérouter. C'est vous avec vos parures défraîchies, vos mains rudes et rougies par les tâches ingrates. C'est vous avec votre chevelure en broussailles, votre coiffure mal foutue, vos breloques ternies et le temps qui se dresse tout à coup devant vous comme un spectre au visage hideux sans qu'il n'ait pris l'élémentaire précaution de vous prévenir. Ou vous avec votre nature soucieuse et impulsive qui avez tout à coup éprouvé le besoin de trouver un écho à votre voix, à vos appels, ou vous qui avez toujours des confidences à faire et qui ne les faites jamais ou que personne n'écoute parce que personne n'est jamais sur votre longueur d'onde...

C'est vous, madame, pour qui l'hiver a été trop long, qui avez été comme moi et comme beaucoup de personnes qui me sont chères, malmenée par les intempéries d'une saison inhumaine, qui n'êtes pas partie vers "les quatorze soleils", pour trouver sur le sable des plages la chaleur dont vous aviez besoin, dans les vagues d'une mer turquoise et ondulante, la fraîcheur de corail dont vous auriez su profiter.

C'est vous, qui êtes émergée au jour, après avoir secoué les grands linceuls de neige qui vous ensevelis-

saient. Vous étiez alors, encore une fois, porteuse d'une grande espérance, débarrassée enfin de vos tristesses grises qui risquaient de n'en plus finir. Je vous ai vue, jeune, légère, souriante, marchant sur une route ou déambulant dans une rue, ou traversant un pont, levant la tête vers un ciel qui ressemblait enfin à la délivrance si patiemment attendue. Le vent du nord ne vous coupait plus le souffle et vous n'aviez plus à tourner le dos aux poudreries. Le printemps revenait et c'était en vous comme si vous alliez chanter et vous vous disiez que le mois de mai serait aussi beau que celui de l'an dernier...

Mais non, la nature n'a pas tout à fait tenu ses promesses et de nouveau le gel, les pluies, les giboules tardives ont gaspillé votre rêve. Bien sûr, des fleurs poussent autour de vous, les oiseaux reviennent mais comme notre soleil est avare et parcimonieux! Le mois de mai à peine achevé vous préférez oublier ce printemps pour ne plus rêver maintenant qu'aux beaux jours de l'été.

Rêver toujours et toujours rêver pour avoir la force et le courage de toujours continuer. Et pendant ce temps vous éprouvez l'épouvantable sensation de passer à côté de la vie. Vous vous souvenez alors du temps où vous étiez jeune fille. Vous n'aviez pas vingt ans et la vie, vous croquiez dedans à pleines dents, et le fruit éclatait juteux entre vos lèvres gourmandes. Vous tourmentiez-vous alors pour tout ce qui n'allait pas arriver tel que vous le souhaitiez? Non, bien sûr. Vous aviez la foi et la confiance voulues pour imposer vos claires volontés chaque fois que le désir vous prenait d'exercer une dominance sans riposte sur ceux qui vous entouraient. Vous étiez duchesse ou reine, votre âme était en fleurs et toutes les déconvenues de la terre ne traversaient jamais votre fine cuirasse. Vous teniez le sceptre aux mille diamants, assise comme une impératrice sur le trône en or massif d'un royaume où tous les sujets vous étaient aimablement soumis. Vous souvenez-vous, madame, de ce temps unique des jeunes filles qui conquièrent l'amour et l'admiration par leur seul sourire et leur seule beauté?

Vous sortiez à peine de l'innocence et l'inconnu vous attirait comme un paradis prometteur.

Votre roman est désormais terminé, madame, et vous avez ouvert un autre livre dont la trame n'est pas spécifiquement heureuse. Alors que vous avez parcouru le premier avec une avidité sans retenue, vous vous éloignez souvent songeuse du second. Les choses ne vont plus tout à fait comme vous les aviez rêvées et telles que vous les aviez rêvées, elles promettaient d'être tellement plus belles!

Une porcelaine est tombée de vos mains et s'est brisée? L'une de vos plantes vertes est morte? Vous n'avez pas reçu les roses que vous attendiez? Le facteur ne vous apporte pas la lettre lointaine qui devrait vous être parvenue depuis deux semaines? Pour la première fois votre mari a oublié de vous offrir un bijou le jour de votre anniversaire? Votre chat est mort? Votre petit garçon de douze ans fume de la "mari"? Votre amant ne tient plus parole et ne vous emmène plus comme avant au théâtre ou au restaurant? Vous avez trouvé vos poissons rouges empoisonnés par votre petite fille? Votre canari envolé par la fenêtre ouverte? Vous serez forcée de rester à la ville cet été parce que vous manquez l'argent qu'il faut pour aller au bord de la mer? Votre chalet d'été a été incendié? Vous remettez votre vie en question? Vous sentez le besoin de faire peau neuve? De renouveler entièrement, sans le pouvoir, votre garde-robe? Vous avez l'impression que la mode vous laisse de côté? Vous avez perdu vos dernières amies? Vous ne trouvez plus personne à qui parler ni quelqu'un pour vous écouter? Vous éprouvez le besoin que l'on vous redise chaque jour que vous êtes jeune et belle et que l'on vous permette encore d'être heureuse, de rire, de danser, de vous amuser, de faire éclater votre joie de mille façons? Que souhaitez-vous, que cherchez-vous? Le savez-vous seulement vous-même?

Vous savez, madame, chaque siècle voit les hommes romantiques se faire une conception souvent jolie de ce qu'est une femme et à travers les âges, les femmes ont fait semblant d'acquiescer à leurs vues. Mais à chaque siècle, la définition est à refaire et les femmes sont perpétuellement à repenser. Parce qu'elles échappent à l'analyse et aussi sans doute parce que leur essence même est du domaine du mystère, de l'indéchiffrable, de l'inconnu. Elles sont l'origine de la vie et la vie se perpétue sans s'expliquer.

Et c'est ainsi que je vous vois aujourd'hui, rêve toujours fuyant, et c'est à vous que s'adresse cette lettre, ombre chère d'un univers qui m'échappera toujours parce qu'il est le refuge même d'une inconnue, de toutes les inconnues que les civilisations, les unes après les autres, ont méconnues.

Un homme parmi tant d'autres,
Marcel DUBE.

P.S.: Cet été, par les grandes journées ensoleillées qui s'annoncent, je vous reconnaitrai mêlée à la très grande beauté du monde. Et je souhaite que vous ne m'écriviez pas car je désire ardemment que vous soyez pleinement heureuse. Est-ce possible?

Livres pour enfants

Les trésors du vent Editions Dupuis

Une petite merveille dans son genre qui permettra à vos enfants d'apprendre tout en s'amusant, comment fabriquer un cerf-volant, des sifflets, des tourniquets, des voiliers en papier, ces jouets d'été fragiles et merveilleux. Très bien fait.

Nuit de mai Flammarion, Album du Père Castor

Petit album, pour des enfants de 5 à 7 ans, qui a la qualité de la célèbre collection et qui apprend aux enfants comment ne pas avoir peur de la nuit.

Les dessins sont des petits chefs d'oeuvre.

LE LIEVRE ET LA TAUPE



Le lièvre et la taupe

Hans Baumann,
Editions Fleurus

Un petit chef-d'oeuvre de peinture, pour les tout-petits qui crée une atmosphère féérique. C'est une adaptation française d'un livre allemand.

Un collectionneur de reproduction d'oeuvres d'art pourrait tout aussi bien l'acheter, tant le travail est superbe.

Le défi des compères Série Sylvain et Sylvestre, Pech, Fleurus

C'est une bande dessinée, remarquablement bien faite pour les enfants, de la fameuse série Sylvain et Sylvestre, dont les héros sont des animaux.

Pour l'amateur de bandes dessinées, c'est une découverte à faire. Les gags sont parfaitement équilibrés, le scénario se tient et la mise en page vivante. Ça se lit très bien, même si on n'a pas 9 ans. Il y a beaucoup d'enfants qui risquent de se voir priver de l'album par leurs parents, surtout si ce sont des fans de la bande dessinée!

Histoire contemporaine



Le rapport Krouchtchev et son histoire

Branko Lazitch,
Editions du Seuil

Le fameux rapport Krouchtchev qui a été présenté au XXe Congrès du parti bolchévique en 1956; c'est un peu comme "Das Capital" de Karl Marx: on en a beaucoup parlé, tout le monde est censé savoir ce qu'il y avait dedans, et finalement presque personne ne l'a lu.

Le système Cavana, en quelque sorte: "J'ai pas vu, j'ai pas lu, mais j'ai entendu causer..."

Ce qui n'arrange pas les choses c'est qu'il y a eu au moins 3 versions de ce fameux rapport et qui ne disent pas toutes la même chose. Donc, dans ce livre, on essaye de vous mettre dans l'ambiance de l'époque et de retrouver le texte original, qui effectivement faisait "boum". Mais bien moins que certains textes qui l'accompagnaient, comme par exemple la correspondance de Lénine et de sa femme qui portaient des accusations très graves contre Staline et demandaient même sa démission.

Il est à remarquer que, depuis, on n'a pas encore essayé de réhabiliter Staline. Ce qui prouve bien que le rapport en question a touché son but.



bazar les livres

par François PIAZZA

Ultra Colonel Frederick Winterbotham, Editions Laffont

A la retraite, et voulant sans doute que les membres de son club le croient (ça a l'air de compter pour lui, puisque souvent, à propos d'un participant, il dira que celui-ci fait parti d'un club très sélect!) ce brave colonel veut lever le voile sur la plus grande machine à espionner de la guerre, la machine Ultra qui décodaient les messages de l'armée allemande. Certes, un travail considérable.

Mais, un coup parti, le brave colonel nous explique que, dans le fond, lui et son équipe, ont gagné la guerre à eux tout seuls, ou presque! Les seules fois où ils n'ont pas pu donner d'informations, ça tournait au désastre. La bataille d'Angleterre: c'est eux qui l'ont gagnée. Celle d'El Alamein, itou, malgré la solide intimité qui existait entre eux et Montgomery (lequel, selon l'auteur, n'était pas très intelligent...), le débarquement, sans eux, pas question.

C'est juste si Staline ne suivait pas leurs conseils, pas à pas, bien qu'ils ne communiquaient jamais avec lui... Comme quoi, la modestie n'est pas toujours une vertu anglaise.

Pour les passionnés de la deuxième guerre mondiale, avec un grand brin de guerre mondiale, c'est à lire bien sûr, mais tout en prenant les propos et les éloges à soi-même du de sel.

Science-fiction

Histoire de voyages dans le temps Anthologie, Livre de poche

Ça doit sentir le brûlé dans la science-fiction française et américaine puisque depuis un certain temps, on commence à trouver beaucoup d'anthologies de nouvelles, sous quelque prétexte que ce soit.

Or voici évidemment une anthologie capitale, parce que, comme on le sait, le voyage dans le temps est une des bases les plus solides de la science-fiction... On trouvera avec grand plaisir des nouvelles étonnantes qui ont le mérite d'avoir innové en la matière, dont "Le paradoxe perdu" qui se base sur le fait que le temps n'existe pas, et que celui qui visite le temps doit nécessairement oublier son voyage lors de son retour. Il y a surtout quelques nouvelles de Paul Anderson qui est un des plus grands spécialistes en ce domaine (assez curieusement c'est un écrivain amateur, au départ, qui est veillé dans le genre "Moi, moi et moi" de William Tenn...)

Rien que pour ces nouvelles (les autres ne sont pas mauvaises non plus) le livre vaut le coup d'être lu.

Un monde bien perdu

John Aiken,
Editions Albin Michel

Peut-on arriver à construire un monde utopique, sans que les humains n'aient envie de le détruire? C'est un peu la question que se pose l'auteur, à travers ses héros qui habitent la quatrième planète d'Alphe du Centaure, dans un monde où toute violence est exclue. Ce qui finit, lors d'un conflit, à déterminer un réflexe suicidaire, parce que si la vie ne peut pas se développer en paix, elle ne vaut pas le coup d'être vécue... L'aventure est, en elle-même, assez passionnante, et transposée dans notre monde actuel, peut pousser le lecteur à se demander si la violence n'est pas inhérente à l'homme quoi qu'il fasse. Une hypothèse intéressante.

Le crépuscule du futur

Olivier Sprigel,
Editions Le Masque
Science-Fiction

Le mérite de ce roman, c'est qu'il part d'un fait qui, après tout, est tout à fait concevable, dans un futur assez proche. Les grandes nations du monde ont accumulé des armements nucléaires formidables, et des services de renseignements immenses.



Cela devient presque un jeu, d'autant plus que les grands chefs d'États ne veulent pas la guerre. Mais il y a autour d'eux des extrémistes qui pensent qu'en faisant la guerre, les premiers... Bref, le départ est dans le style "Docteur Folamour"... Mais c'est là où l'auteur, qui ajoute des éléments de suspense, bifurque et finalement aboutit, malgré son titre, à une solution optimiste qui... n'apparaît que dans les toutes dernières pages.

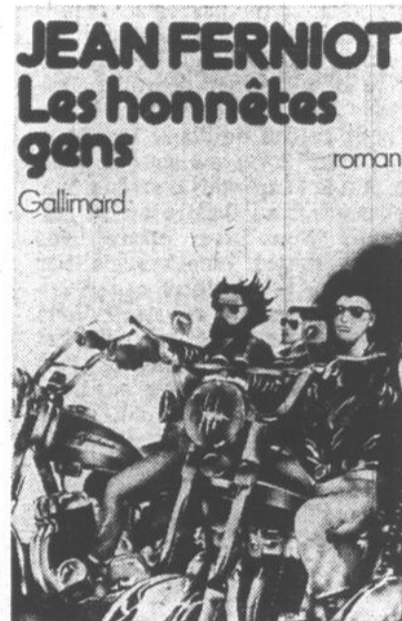
Pas mal dans le genre.

Les honnêtes gens Jean Ferniot, Gallimard

La fiction est souvent, surtout chez la gent journalistique, l'occasion de se vider le cœur, lorsque

l'on en a gros sur la patate. Cela devait être sûrement le cas de Jean Ferniot, un journaliste français réputé lorsqu'il a écrit "Les honnêtes gens".

Parce que les honnêtes gens, si on en croit l'auteur, ministre, financier ou gauchiste, sont de remarquables salauds qui se cachent! À partir d'un fait divers, Jean Ferniot fabrique un scandale où certains de ces honnêtes gens en prennent pour leur rhume. Finalement, seule une bande de motards — bien que ce soient des petits gangsters au jour le jour — répond à peu près à ce que l'on croit être "les honnêtes gens" d'après Jean Ferniot.



Le tout est écrit dans un style enlevé, avec des phrases au vitriol: l'auteur n'est pas journaliste pour rien.

Cependant quelque chose frappe: bien que l'auteur ait connu toute son histoire en fonction des milieux politiques et financiers de la France, il est assez curieux de voir, dans certaines attitudes, des situations qui ressemblent comme des soeurs, à certaines qui se sont passées ici. Faut croire qu'il y a un prototype international "d'honnêtes gens"!

Comme je l'ai déjà dit, ce livre est écrit avec la rage au cœur, et un style percutant: c'est bizarre, mais on lit ça quasiment d'une traite. La fureur fait parfois de bons livres.

Le comique et l'humour à la radio québécoise

Anthologie de Pierre Pagé,
Editions La Presse

Evidemment, cette brique (elle pèse au moins une livre!) a tous les défauts et les qualités d'une anthologie: dans le souci de n'oublier personne, on y trouve à la fois, le pire et le meilleur.

Il y a aussi un deuxième ennui, dont Pierre Pagé est bien conscient: beaucoup de textes sont faits pour être entendus et non lus. À la lecture, ils perdent leur saveur, d'autant plus qu'ils ont été écrits, selon les circonstances. Ce qui, en gros, veut dire que bien des choses qui pouvaient faire rire l'auditeur d'il y a 15 ou 20 ans, ne feront même pas sourire le lecteur de maintenant.

Ceci dit, à travers ce panorama, on est quand même un peu effrayé. Tout d'abord par l'abondance des "slap-sticks" à l'américaine, qui vous prennent 4 pages pour faire un gag. Deuxièmement, par l'esprit d'imitation. Certains textes d'Henri Deyglun, sur les Marseillais (il y en a plusieurs) sont ni plus, ni moins, que du démarquage de Marcel Pagnol.

le comique et l'humour à la radio québécoise

aperçus historiques et textes choisis 1830-1970



Enfin la pauvreté, quand ce n'est la décadence, du langage que l'on mettait sur les ondes. Comment s'étonner du succès du "joual" quand on lit les textes de "Nazaire et Barnabé" truffés de mots de joual (speedy, fun, etc...) qui ont fait les choux gras de la radio? On se demande aussi comment certains textes de Gratien Gélinas, d'une médiocrité galopante (et qui jure avec la qualité de ses pièces de théâtre qui sont des vrais chefs-d'oeuvre) que l'on servait aux auditeurs, avec le personnage de Fridolin, peuvent encore passer pour des chefs-d'oeuvre. Du moins chez ceux qui s'en rappellent?

Mais par contre, on découvre un humour mordant avec les textes de "Carte Blanche" qui fut une émission très suivie pendant les années 50, écrits dans une langue vive et excellente. Une richesse d'humour comme on aimerait bien en trouver dans de nombreuses émissions, dites "souriantes" d'aujourd'hui. Il y avait, dans cette émission, une insolence rare, et d'autant plus méritoire que le Québec était en plein régime Duplessis.

Hélas, à notre époque, il n'y a guère que Jacques Normand et Claude Landré pour avoir des textes d'une pareille qualité.

À tout prendre, si on excepte Carte Blanche, ce fameux "comique" n'était même pas au niveau du "Théâtre des Variétés" d'aujourd'hui.

On pourra toujours se consoler en écoutant ensuite un disque des Cyniques ou bien d'Yvon Deschamps, en se disant que finalement, à notre époque, ça n'est pas si mal.

Vienne — Une plaque de bronze: "Docteur Freud consulte de 3 à 4 heures" — la photo de l'immeuble bourgeois du 19 Berggasse, une draperie surmontant la porte avec la croix gammée.

Ce sont les deux étapes extrêmes de la demeure viennoise de Sigmund Freud, transformée non sans difficultés et opposition, en musée depuis juin 1971.

Pas toute la maison, seulement l'appartement, que le père de la psychanalyse avait occupé de 1891 à 1938, année où chassé par l'Anschluss, il dut se réfugier en Angleterre. Il n'a passé qu'une année à Maresfield Gardens, pour y mourir à 83 ans, en 1939.

Entre ces deux dates, il y a la longue lutte pour faire admettre, puis triompher une toute nouvelle science, que nul ou presque ne conteste plus aujourd'hui, des obstacles, des louanges et des attaques, puis la gloire — jusqu'à son exode après l'Anschluss.

Disciple de Charcot

Il passe par Paris, où à la gare de l'Est, il est accueilli par l'ambassadeur des Etats-Unis, William C. Bullitt, la princesse Marie-Bonaparte, la plus fervente propagandiste de la psychanalyse en France et par une cohorte de journalistes et de photographes, spectacle qui le surprend, le fatigue peut-être, mais le change singulièrement du climat d'humiliation et d'oppression de Vienne.

La France avait toujours joué un rôle important dans la vie de Freud, puisque le stage de plusieurs mois, en 1885, passé au service de neurologie et des maladies mentales du professeur Charcot, à la Salpêtrière, à Paris, lui ouvrira des voies, influencera toute son évolution.

C'est lui-même d'ailleurs qui, l'année suivante, traduira en allemand les cours de Charcot, notamment sur l'hystérie.

Depuis Paris, une copie du célèbre tableau de Brouillet, "La leçon clinique du Dr Charcot" pendant sur le mur de son cabinet de consultation, dans la Berggasse.

Mieux encore, en hommage à celui qu'il avait toujours considéré comme son maître, Freud a donné le prénom de Charcot, Jean-Martin, à son fils aîné.

Le savant autrichien, qu'Albert Einstein appelait "un des personnages clé du vingtième siècle", était né le 18 mai 1856 en Moravie, à Freiberg, qui s'appelle aujourd'hui Příbor.

Une plaque commémorative y avait été posée sur sa maison natale, de son vivant, en 1931, mais enlevée, bien entendu, quand les Allemands ont occupé la Tchécoslovaquie. Aujourd'hui, elle s'y trouve de nouveau.

Il est assez curieux de noter que son prénom Sigmund vient de celui de l'empereur Sigmund, roi de Bohême, qui, au quinzième siècle, était connu, fait assez rare à l'époque, comme un protecteur des Juifs.

"Je me sens Autrichien"

C'est entre 1891 et 1909 qu'on peut situer la véritable naissance de cette nouvelle science que fut la psychanalyse, accueillie et adoptée tout de suite avec enthousiasme par une faible minorité, combattue par tous les autres.

En 1914, lorsque la première guerre mondiale éclate, Freud écrit à un de ses amis, Karl Abraham, que "peut-être pour la première fois depuis trente ans, je me sens autrichien" — sans trop croire pour autant à l'avenir de la monarchie.

Ses deux fils sont au front com-



Une visite chez le docteur Freud



me lieutenants et lorsque tout est fini, en octobre 1918, il parle à son disciple, le Hongrois Sandor Ferenczi, "de la destinée de l'Autriche et de l'Allemagne, pour laquelle je ne verserai pas une seule larme".

En 1925, il est encore parfaitement heureux pour fêter les quatre-vingt-dix ans de sa mère, Amalia Freud, mais bientôt commencent les inquiétudes; l'ascension du nazisme en Allemagne, des troubles politiques en Autriche, puis l'entrée de la Wehrmacht à Vienne, en 1938.

Le 25 août de cette année, l'Association psychanalytique de Vienne, dont le siège est dans le Berggasse, est dissoute par le Commissariat du Reich, par une lettre adressée à la direction de la police. Lettre qui se trouve aujourd'hui, avec tant d'autres documents, au Musée Freud.

Un des plus curieux et des plus ironiques témoignages de ces mois dramatiques, est cette dédicace de son livre: "L'Avenir d'une illusion", paru en 1926, adressé comme ca-

deau d'amitié, le 3 juin 1938, à Margaret Stonborough "Pour Madame M.S., en signe d'adieu provisoire".

Sa maison porte déjà, depuis trois mois la croix gammée.

Une vie riche en honneurs et en affronts

Pour ne pas provoquer une fois de plus l'opinion publique mondiale, les nazis le laissent partir, mais Freud ne survivra à l'exil qu'un an pour mourir en 1939 à Londres. Son corps fut incinéré au crématoire de Golder's Green. L'urne contenant ses cendres fut offerte par sa fidèle disciple, Marie Bonaparte.

En 1976, dix-neuf Viennois sur vingt ignorent l'existence d'un Musée Freud (comme celle d'ailleurs de bien d'autres musées dans leur ville) dont les visiteurs, à peine quelques douzaines par jour sont surtout des étrangers. Certains viennent des Etats-Unis ou d'Australie pour y travailler à la bibliothèque, ou consulter ces très précieux documents.

Des centaines de livres, des milliers d'études et même un film et une pièce de théâtre ont été consacrés à la vie de Sigmund Freud, si riche en événements, en honneurs et en affronts, du Prix Goethe, en 1930 et de la Fondation de l'Association internationale de la psychanalyse en 1910, au manifeste signé en 1933 avec Albert Einstein: "Pourquoi une guerre?" — aux vexations de 1938, au sac de sa maison, à son départ.

Aucune rue de Vienne ne porte encore son nom et l'opinion, le jugement de ses compatriotes d'adoption sur son oeuvre restent toujours mitigés.

(Agence Keystone)

bazar restaurants



par Monique Mathieu

Les propriétaires du "Vieux-Rafiot" ont compris qu'en période d'inflation, il fallait "appâter" la clientèle avec autre chose qu'un menu à la carte qui, s'il soulage un raisonnable appétit, a aussi le don de "soulager" le porte-monnaie. Ils ont donc opté, voilà plusieurs mois déjà, pour la formule du buffet à prix fixe où les Gargantua en herbe peuvent enfin satisfaire leur gourmandise, sans pour autant grever leur budget. Ils ont même apporté une note fantaisiste et débridée à leur formule-buffet en instaurant le service en patin à roulettes, synonyme de diligence et d'efficacité pour la plupart d'entre nous.

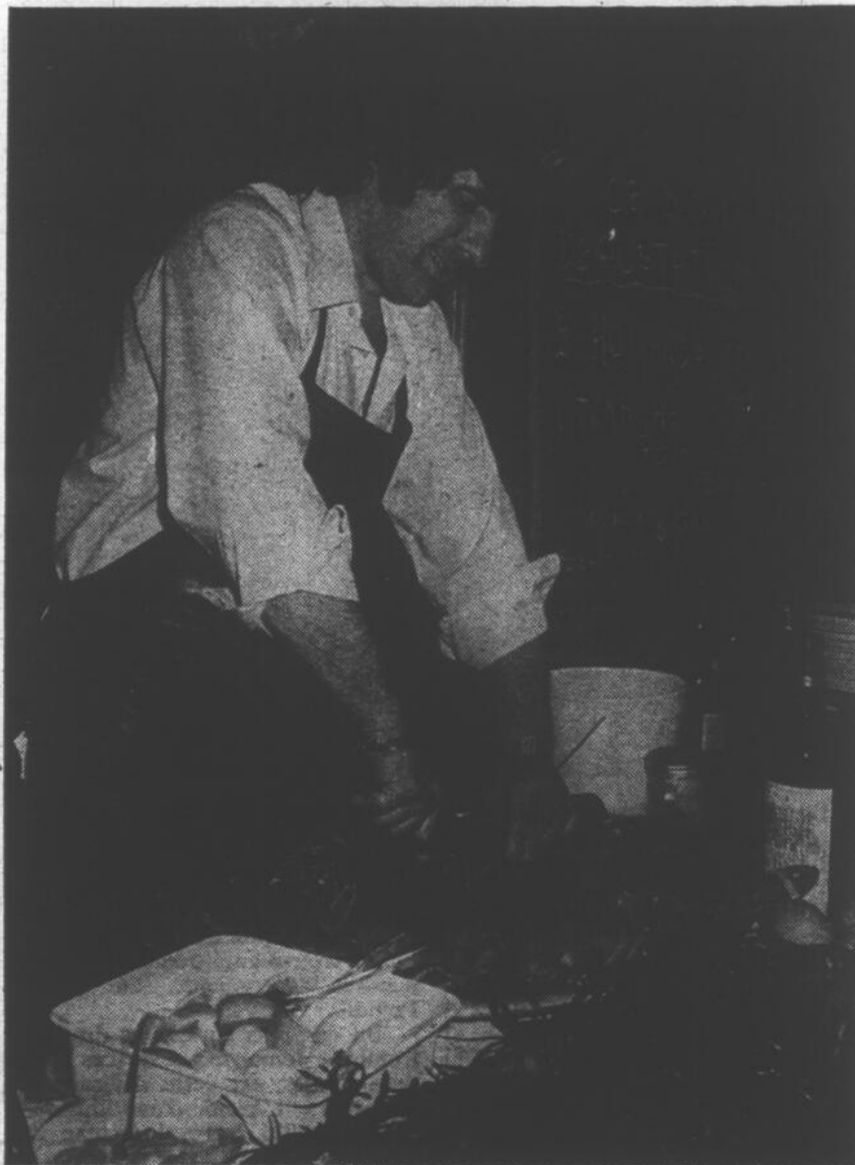
Ces futés propriétaires n'allaient pas se reposer sur leurs lauriers pour autant et quitte à perdre quelques plumes dans l'aventure, ils inauguraient récemment une table d'hôte à prix abordable qui n'a pas sa pareille à Montréal et qui comporte deux homards cuits au goût du convive, une côte de boeuf au jus et sa jardinière de légumes et une salade, qu'on compose soi-même au comptoir à salades dressé à cet effet, tout ça, pour la modique somme de \$8.75.

Boeuf et crustacés

Ce dîner au boeuf et homard est offert tous les mardis soirs de 18 heures à la fermeture de l'établissement.

Ce jour-là donc, plusieurs caisses de homards vivants en provenance de St-Andrews au Nouveau-Brunswick, sont expédiées au Vieux-Rafiot. Ces braves crustacés, qui ignorent tout du sort peu enviable qu'on leur réserve, sont confortablement empilés sur des lits de glace concassée et tenus au frais en

Les soupers du Roy



attendant que des amateurs ne ruminent de sombres projets à leur égard.

Après avoir siroté l'apéritif, le convive n'a qu'à s'avancer au comptoir à buffet où un garçon à la bonne humeur toute méridionale, habillé en matelot avec débardeur et "bachis", prendra sa commande. Nous avons le choix entre le homard froid mayonnaise, cuit le matin même à St-Andrews, dans une bouillonnante marmite d'eau de mer parfumée aux algues et le homard grillé ou bouilli gratifié du populaire beurre à l'ail.

Une suggestion

Mon compagnon a pour sa part opté pour le homard froid, dont la chair à la fois tendre et ferme, se détachait aisément de la carapace. La mayonnaise, montée en cuisine, était onctueuse; doucement assaisonnée aux herbes de Provence. Le homard bouilli sur place était légèrement coriace; mais il a l'avantage d'être plus frais encore parce que cuit à la commande. On pourrait toutefois remédier au problème de "l'élasticité" de la chair et s'en tenant à cette recommandation un tantinet farfelue d'un amateur de homard qui suggère de plonger les crustacés dans un bain de bon vin blanc ("Chablis" de préférence). Les vapeurs de l'alcool ont tôt fait de monter à la tête des futures victimes qui acceptent ainsi le supplice du couperet sans broncher. Cette pratique peu orthodoxe confère à la chair du homard une saveur et une tendreté peu communes; mais trêve de plaisanterie, le vin est une boisson trop précieuse pour qu'on consente à un faire aussi futile usage.



Une côte de boeuf, découpée à même une immense pièce de boeuf, fut ensuite servie avec une garniture de pomme au four et une rafraîchissante salade faite de cresson de rivière et de tomates. Le dessert est compté en sus sur l'addition et est la plupart du temps composé de fruits qui sont le complément idéal d'un repas généreux. J'ai commandé des "Fraises au Vin" (\$2.00), cueillies abondamment dans un large cageot renversé sur une desserte, mais on peut tout aussi bien choisir des oranges, des pommes, des bananes, des poires ou des raisins noirs qui, pour le même prix, sont macérés dans différents al-



cools, tels le Cointreau ou le Grand Marnier.

Le Vieux-Rafiot

406, rue Saint-Sulpice
Vieux-Montréal,
Pour réservations : 288-7770.
Toutes cartes de crédit acceptées, sauf carte blanche.
Ouvert tous les jours de midi à 15 heures et de 18 heures à la fermeture.

Menu

Homards Froids Mayonnaise,
Homards Bouillis Beurre à l'Ail,
Côte de Boeuf rôtie au Jus,
Pommes au Four,
Salade de Cresson,
Fraises au Vin,
Café,
Menu pour deux, sans vin, toutes taxes comprises : \$22.14.

Terminez la fin de semaine en beauté le dimanche au...

LE FESTIN DU GOUVERNEUR

Vin, banquet et divertissements du 17^e siècle au Vieux Fort de l'Île Ste-Hélène. Nous honorons les cartes de crédit CHX, MC, Am. Ex. Stationnement gratuit.
Information: 866-1834

LES PLUS FINS METS CHINOIS
servis à l'orientale
Diner d'hommes d'affaires

KING WAH Restaurant

LIVRAISON GRATUITE
619 est, boul. HENRI-BOURASSA
En face du Métro
382-2255 - 381-1422
Aussi au 8339, rue SAINT-DENIS
384-3890

Restaurant français

Auberge de La Marie Galante

CUISINE CAMPAGNARDE
REPAS D'AFFAIRES

Réservations : **527-4591**
1488 est, rue Sainte-Catherine
Stationnement gratuit, ouvert le dimanche.

Le Plat d'Argent

Le pionnier de la Haute Gastronomie française de Laval.
Votre hôte José vous y invite
Plus de 100 marques des meilleurs vins.
LICENCE COMPLETE
REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES
STATIONNEMENT GRATUIT
1799 boul. Des Laurentides, Laval
(Vimont) Sortie 4E, est Autoroute du Nord
Réservations: **669-6874**

酒家 CHAN 天倫

BUFFET
DIMANCHE DE 5 H A 9 H
\$3.00 ENFANTS \$1.90

MENU

Soupe Wonton. Egg amandes. Chop rolls ronds. Dry suey au poulet. spare ribs. Riz frit Spare ribs sauce au poulet. Boulettes rouge. Dry Won Bo-Bo. Poulet aux Ton.

8975 EST, HOCHELAGA
351-6800

LA MAISON DE L'ORIENT

POUR LES CONNAISSEURS EN CUISINE ORIENTALE

HANCHON INC.

BAR-SALON
BOISSONS TROPICALES
SALLE DE RECEPTIONS
GRAND CHOIX DE VINS CANADIENS ET IMPORTES
LIVRAISON GRATUITE
10236, rue LAJEUNESSE
RENS.: 388-9291

THE BAR-B-BARN

DELICIEUSES SPARE RIBS SUCCULENT POULET

1201 RUE GUY

POUR TOUTE LA FAMILLE
FRITS A LA MODE DU SUD
les plus délicieux

SPARE RIBS ET POULETS AU MONDE

THE BAR-B-BARN
1201, rue GUY
931-3811

À LA TERRASSE POLYNÉSISIENNE
DU Café Rockcliff RÉSERVATIONS: **387-5455-6726**
10516, rue Lajeunesse

DIMANCHE de 17h30 à 23h à volonté \$6.95
BUFFET AU ROASTBEEF Enfants moins de 8 ans \$3.50

MERCREDI de 17h30 à 23h à volonté \$5.95
BUFFET FROID Salades assorties, viandes et mets chauds Enfants moins de 8 ans \$3.90

JEUDI de 17h30 à 23h \$4.75
BUFFET CHINOIS Enfants moins de 8 ans \$2.75

VENDREDI - SAMEDI à volonté
SPÉCIAL! FRUITS DE MER à volonté \$13.50
L'ASSIETTE DU CAPITAINE \$12.75

DU LUNDI AU VENDREDI
AU SOUS-SOL CAFETERIA 11 h 30 à 14 h
Salle à manger TABLE D'HÔTE 12 h à 17 h 30

MENU A LA CARTE TOUS LES JOURS SAUF LE DIMANCHE

RESTAURANT LANNI INC.

3132 est, rue Sherbrooke (coin Préfontaine)
527-8313

MENU SPECIAL DIMANCHE JOURNEE FAMILIALE
En spécial

- Roti de boeuf au jus
- Scampis
- Veau parmijana

Licence complète
DINER D'AFFAIRES SALLE DE RECEPTION

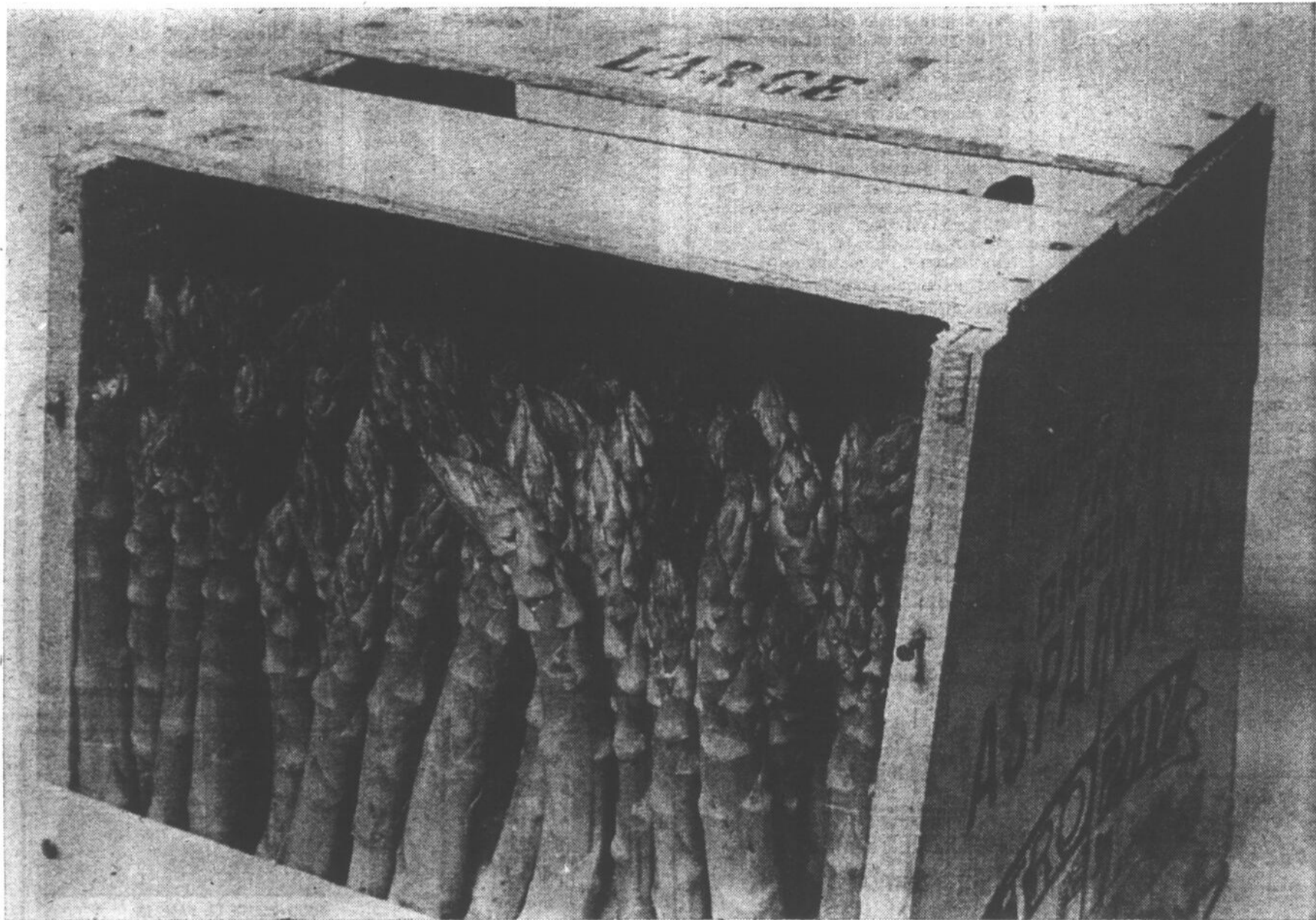
BAR SALON Polynésien

Un tout nouveau refuge unique dans le nord de la ville vous offrant une ambiance exotique et une délicieuse intimité. Boissons polynésiennes. Parquet de danse. L'endroit idéal pour une suite des plus reposante ou pour un apéritif avant de déguster nos délicieux mets chinois dans notre salle à manger.

RESTAURANT WING WAH'S

2500 est, boul. Henri-Bourassa (coin Iberville)
Stationnement gratuit **389-8263**

bazar l'art de vivre



par J. Bourdeau

C'est le temps des asperges

Le malheur des uns fait le bonheur des Québécois, une fois n'est pas coutume. Du temps donc où le soleil était anglais, où la livre était plus lourde que le dollar, tout ce que le monde comptait de raffinements prenait la direction de Londres. A tel point qu'il devenait parfois impossible de trouver par exemple des fraises sur le marché domestique d'une région productrice: sur la table des Lords, elles rapportaient plus.

La Livre ne pèse plus tout à fait son poids, si bien qu'il a fallu trouver des débouchés vers des pays riches où on échangerait des produits de la terre contre du papier couleur de chlorophylle, mais sans odeur. Voilà pourquoi, nous avons depuis une dizaine de jours dans les restaurants de la Compagnie Hilton des asperges blanches importées de Lauris, en France. Vous pouvez d'ailleurs les y acheter comme au marché à \$6.50 le kilo. Un banc d'essai sans doute avant de les trouver dans les magasins "de votre côté" (toutes ces publicités entièrement gratuites il va de soi).

Blanches, violettes, vertes et compagnie

Pourquoi vous parler des asperges? Parce que c'est la pleine saison, et qu'à force de vivre en ville on ne sait plus très bien quand poussent les légumes, parce que j'ai mangé cette semaine des asperges violettes et que, depuis vingt ans j'en avais oublié le goût et les effets.

Il existe, paraît-il, une vingtaine de sortes d'asperges. Réduisons-les

aux trois principales selon la façon de les cueillir: les blanches ainsi nommées parce qu'on les coupe avant qu'elles ne sortent de terre. On les apprécie particulièrement dans les pays du Nord de l'Europe, leur goût est un peu doux. Les violettes, qu'on ramasse quand la tête atteint un pouce, très appréciées en France, elles sont un peu amères. Les vertes, qu'on coupe comme n'importe quel légume lorsqu'elles ont atteint 5 à 6 pouces. Ce sont les préférées des Italiens. Vous dire les meilleures, c'est une question de goût et de culture; je crois néanmoins que les blanches et les violettes ont une saveur plus fine et plus délicate.

Une longue histoire

Je ne sais pas pourquoi les asperges figurent encore comme un légume de luxe. Est-ce parce qu'elles sont vieilles comme le monde? Les Grecs et les Romains les connaissaient et en raffolaient. Le Moyen-Age, à force de penser à la vie éternelle, oublia les bonnes choses de ce bas monde et on n'en entendit plus parler. Ce fut Louis XIV qui après en avoir goûté au cours d'une campagne guerrière exigea de son jardinier d'en faire pousser à Versailles. On ne passe pas facilement de la table royale à celle du

prolétaire, et après trois siècles, il leur reste encore du prestige.

Parmi les endroits les plus renommés pour leur production, il faut citer la Pologne, l'Allemagne (Ulm), la France (Argenteuil, Lauris). Il faudrait sans doute ajouter les U.S.A. et Taiwan, mais la démocratisation d'un produit, souvent en boîte, nuit à une réputation, aussi ne parle-t-on pas de ces deux pays. La gastronomie est aussi une histoire de classe. Pour ceux que la culture des asperges tente il faut un terrain très sablonneux, attendre au moins trois ans avant une première récolte; s'il ne sort rien vous pourrez toujours vendre les feuillages à un fleuriste, ils font une grande consommation d'"asparagus".

La cuisson

A moins que vous ne décidiez de ne manger que les pointes, il faut peler les asperges. Les gratter comme les carottes ne donne rien. Pour ce faire, un couteau bien effilé est plus pratique qu'un éplucheur-légume, car on peut mieux contrôler l'épaisseur de l'épluchure. Pour l'asperge il faut en ôter plus sur le pied et l'amincir en allant vers la tête. Vous saurez que le travail est bien fait quand l'ongle entre facilement dans la chair. Les asperges vertes nécessitent moins de travail. Lavez-les en

suite à l'eau froide et liez-les en boîte, il sera plus facile de les retirer de l'eau une fois cuites. Couper les pieds de façon à ce qu'elles soient toutes de la même longueur, gardez-les pour faire une soupe. Faire cuire à l'eau bouillante environ 15 minutes selon la grosseur. Elles doivent rester un peu croquantes. Les sortir et les placer sur un plat garni d'une serviette qui absorbera l'eau d'éégouttement.

La dégustation

Là encore, vous avez toutes sortes d'irréductibles: certains les aiment tièdes, d'autres froides, servies avec un beurre fondu, une hollandaise, une vinaigrette; dans tous les cas, il ne faut pas une sauce trop corsée qui tuerait le goût délicat de l'asperge. Une manière très populaire est de mélanger dans son assiette du vinaigre de vin et de l'huile, de prendre l'asperge par le pied avec les doigts de la tremper dans ce mélange et de la manger. Les livres de bienséance crieront encore au scandale; soyez sans crainte, ils sont toujours en retard d'un demi-siècle. Ceux qui ont la bouche en cul-de-poule et les mains sales pourront toujours se servir d'un couteau et d'une fourchette, ils se laveront le bout des lèvres avec un rince-doigt.